

L'ACTION UNIVERSITAIRE

MESSAGE DU PRÉSIDENT

Arthur Vallée

•

CONSEILS AUX JEUNES

Esdras Minville

•

LE COLLÈGE STANISLAS

Henri Le Maître

•

JACQUES LE DUC

Edouard Baron

•

La vie universitaire au Canada — Chez les anciens
Ceux qui s'en vont — Ce que les anciens écrivent
Quelques livres

SECRETARIAT DE LA PROVINCE

Ecole Polytechnique de Montréal

Electricité — Chimie Industrielle — Dessin — Machines thermiques —
Chemins de fer — Mines — Constructions civiles — Béton — Mécanique —
Machines — Arpentage — Hydraulique — Travaux publics — Génie Sanitaire
Ponts — Métallurgie — Essais des matériaux — Architecture — Géologie—
Minéralogie.

JEAN BRUCHÉSI
SOUS-MINISTRE

HONORABLE HENRI GROULX
MINISTRE

1939

Actif	\$6,500,000.
Emissions	\$8,000,000.
En vigueur	\$45,000,000.

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

L a S a u v e g a r d e ⁽¹⁾

Siège social
MONTREAL

(1) à charte fédérale

Hommage à notre Université

*Puisse son influence
pénétrer plus profondément
notre vie publique*

ULRIC BOILEAU
ENTREPRENEUR

Cresswell-Pomeroy
LIMITED

CHASSIS METALLIQUES

COUPE-FROID METALLIQUES

MOUSTIQUAIRES AVEC CADRE
EN METAL

CADRES AMOVIBLES "SULL-SASH"
A DOUBLE VITRERIE

EQUILIBREURS A SPIRALE "UNIQUE"

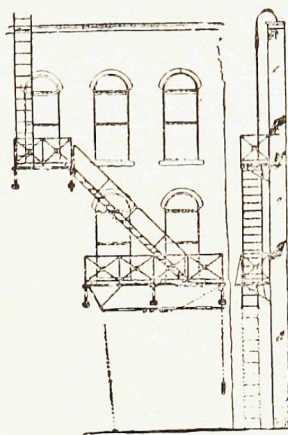
ACCESSOIRES A CHASSIS

Vulcan Steel
Architectural Const.

Limitée

C. MAUBORGNE, Propriétaire

**MANUFACTURE DE FER ORNEMENTAL,
BRONZE, ALUMINIUM, ETC.**



SPECIALITE

Escaliers de Sauvetage,
détail fait gratuitement
sur demande.

ESCALIERS INTÉRIEURS
ET BALUSTRADES DE
TOUS GENRES

MARQUISES, VÉRANDAS,
CLÔTURES EN FER, ETC.

*Tous ces travaux sont exécutés d'après les plans
des architectes, ou d'après nos propres plans.*

Maison strictement canadienne-française dont
tous les employés sont catholiques.

11245 VICTORIA

MONTRÉAL-EST

Tél. CLairval 3838

séduisante



\$1.00 livrera 300 Sweet Caps
ou 1 livre de tabac à pipe C^od Virginia
aux Canadiens en service dans le
Royaume-Uni et en France seulement.
Adresse—"Sweet Caps"
B.P. 6000, Montréal, P.Q.

comme une
sweet caporal

• Certaines femmes possèdent — comme les cigarettes Sweet Caporal — cette qualité indéfinissable qui s'appelle le "charme", lequel est un enchantement irrésistible pour leurs amis — et fait le désespoir de leurs rivaux moins doués. Achetez les Sweet Caporals aujourd'hui même et vous comprendrez, vous aussi, pourquoi elles détiennent leur position inexpugnable comme favorites du Canada.

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."



ROUGIER FRÈRES
Produits Pharmaceutiques Spécialisés
MONTRÉAL
350, RUE LE MOYNE



MESSAGE DU PRÉSIDENT



AIDE de notre trésorier honoraire, j'ai réussi à vous assurer la présence du premier ministre, l'Honorable M. Adélar Godbout, à notre cinquième réunion annuelle. Je vous convie donc tous au déjeuner du premier juin prochain.

Nous vous devons de donner ce déjeuner au Cercle Universitaire qui a toujours hébergé gratuitement le secrétariat de notre Association. C'est, il va sans dire, l'endroit tout désigné pour semblable réunion. Malgré son ampleur, la salle à manger n'a évidemment pas la dimension des salles de banquet de nos grandes hôtelleries. On peut y loger quatre cents convives, tout au plus, c'est-à-dire moins d'un dixième du nombre actuel des diplômés. Ceux qui tarderont à réserver leurs billets ne devront pas en vouloir au Conseil s'il leur est fait réponse qu'il n'y en a malheureusement plus. Ils se consoleront en se disant que les prochaines réunions auront vraisemblablement lieu à l'immeuble de la montagne, où vous vous en souvenez nous avons, il y a trois ans, facilement accommodé douze cents membres.

À ce sujet, je vous prie instamment de faire confiance aux autorités universitaires et de ne pas prêter l'oreille aux racontars qui circulent de temps en temps. Dieu et nos gouvernants aidant, nous entrerons peut-être plutôt que vous ne le croyez dans la Terre de Promission.

Ceux, soit dit sans malice, qui sont les plus portés à critiquer, changeraient vite d'avis s'ils avaient à faire face aux problèmes que tentent actuellement de résoudre la Société et la Commission d'administration. La situation, vous l'admettez, a été grandement améliorée. Nos professeurs peuvent au moins maintenant compter sur leurs salaires.

Le subside provincial s'est élevé durant la dernière année à plus de \$300,000.

N'oublions pas que, dans les conditions les plus strictes d'économie, notre budget universitaire se soldera cette année par un déficit de plus de \$400,000. Quand les travaux auront été complétés et quand nous serons installés au Mont-Royal, il faudra faire face à un déficit annuel de plus de \$450,000 pour fins d'enseignement seulement.

La prudence la plus élémentaire commande donc d'établir solidement nos positions, avant d'affronter pareille situation. Croyez-m'en, ces vers du bon LaFon-

taine, que tous nous avons si souvent récités:

Patience et longueur de temps
Font plus que force ni que rage

sont plus vrais que jamais.

Je n'entends pas par là vous inviter à une attente béate; j'espère et je crois vraiment que cette fois nous touchons au but. Je vous demande tout simplement de ne pas juger, sans au moins les entendre, ceux qui travaillent sans relâche depuis très longtemps et qui poursuivent avec opiniâtreté une lutte qu'ils ne cesseront pas avant la victoire complète.

N'allez pas, de grâce, par des jugements inconsidérés et portés à la légère, décourager involontairement leur persévérance très louable et très méritoire.

L'on m'a demandé quelques lignes seulement, que l'imprimeur attend.

Intelligenti paucal! Je laisse donc ce sujet que j'aurai plaisir à reprendre en tête à tête avec vous si vous le désirez, dans une quinzaine.

Je suis heureux de vous apprendre que le samedi soir, premier juin, France-Film mettra de nouveau gratuitement le théâtre Saint-Denis à la disposition des Anciens. Deux grands films "Paradis perdu" et "Eux et Nous" vous seront offerts en avant-première. Les représentations des trois dernières années sont un sûr garant du succès de celle de cette année.

L'A.G.D.U.M. doit évidemment majorer le prix qui lui est chargé par le Cercle Universitaire pour le déjeuner et exiger un prix minime d'admission pour la représentation de la soirée. C'est l'un de ses moyens de subsistance. Songez qu'elle distribue l'Action Universitaire

à 5,500 anciens auxquels elle demande tant comme abonnement que comme cotisation annuelle, un tout petit dollar.

Puis-je vous demander de faire un examen de conscience, de vous confesser intérieurement et de nous faire bénéficier, sans plus tarder, de votre ferme-propos.

Vous trouverez peut-être que votre Président insiste quelquefois un peu fort. Sachez qu'au fond il n'a pas mauvais coeur et qu'il agit toujours, comme vous tous, pour ce qu'il croit être le grand avantage de votre Association et de votre Alma Mater.

Il vous donne rendez-vous pour le samedi, premier juin. Son petit doigt lui dit à l'oreille que vous reviendrez réconfortés de cette cinquième réunion annuelle.

Arthur VALLEE



L'hon. Adélar Godbout
Premier ministre de la Province
de Québec

Le lait, facteur de santé...

Le bon lait comme nous le fournissons est un aliment complet, le plus hygiénique et le mieux adapté à une alimentation normale. Le lait contient de la protéine, des corps gras, du sucre, des vitamines, des sels minéraux, des phosphates et de la chaux, essentiels à l'organisme.

Buvez du lait riche et pur de

A. Poupart & Cie, Ltée

1715, rue Wolfe

FRontenac 2194*

Bureau: HA. 2397

Rés. CR. 8731

6044 Dse Erables

J. M. OSCAR LACHANCE

Arpenteur Géomètre

266, rue St-Jacques Ouest

MONTREAL

Les résultats en thérapeutique obtenus d'une prescription sont favorablement influencés par la pureté et la puissance uniformes de ses ingrédients.

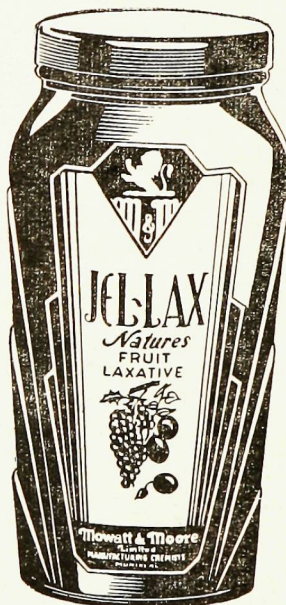


Les produits pharmaceutiques Merck ont été spécifiés par les médecins et employés par les pharmaciens depuis plus de trois générations.

Merck & Co. Limited

Montréal

Toronto



UN LAXATIF NATUREL AUX FRUITS

Inoffensif et plaisant à prendre. Contenant des prunes, raisins, figes et des fruits de séné.

MOWATT & MOORE

LIMITÉE

MONTREAL

Damien Boileau, Ltée

ENTREPRENEURS GENERAUX

Spécialité:

EDIFICES RELIGIEUX

MONTREAL

Avec les compliments de

CANADA PACKERS LIMITED

MONTREAL

Producteurs des Jambons "Tendersweet"

Téléphone HARbour 8151*

COUVRETTE-SAURIOL, Ltée

Epiciers en Gros

et

Importateurs

50 De Bresoles

51 Le Royer

MONTREAL

Mongeau & Robert

Cie Ltée

CHARBONS

HUILES À CHAUFFAGE

1600 EST, RUE MARIE-ANNE
AMherst 2131

CONSEILS AUX JEUNES

par ESDRAS MINVILLE



Le thème du discours d'un directeur d'école en une circonstance comme celle-ci est bien connu. Des dizaines de fois vous l'avez entendu développer. Comme certain personnage de Molière je dirai donc la même chose parce que c'est toujours la même chose; et d'autant plus que tout se transforme et change autour de nous.

Messieurs les étudiants, d'ici quelques jours vous entrez dans la carrière de votre choix. Vous vous en rendez compte, à n'en pas douter: vous accédez à la vie pratique à un moment particulièrement difficile, à un moment où, par le retour périodique des choses au long des années, va de nouveau sonner, si elle n'est pas déjà sonnée, l'heure des hommes forts — Des hommes forts, non pas au sens banal où l'affaiblissement généralisé de tant de notions fondamentales nous inclinerait peut-être à l'entendre, mais au sens traditionnel, humain et chrétien du mot, c'est-à-dire forts par la partie haute, les puissances maîtresses de leur être, par le caractère, la volonté, l'intelligence. Ce sont ces hommes-là que notre temps réclame et c'est à ceux-là que le succès est promis.

Dans les écoles où vous êtes passés, dans celle que vous quitterez bientôt, vous avez reçu une certaine formation, une certaine dose de savoir et de savoir-faire. Sans doute y avez-vous aussi puisé la conviction que cet acquis n'est qu'un commencement, une préparation, qu'il vous faudra vous employer à compléter, à enrichir au jour le jour. Si vos années d'études ne vous avaient pas convaincus qu'il n'est aucune comparaison possible entre ce que vous savez et ce qu'il vous reste à apprendre, il faudrait dire qu'elles ont manqué le principal qui était de vous placer dans la véritable perspective d'une vie d'homme et de vous donner une vue juste des choses, un sens exact des proportions. Le savoir, la culture, sont des moyens que vous ne pourriez, sans vous renier vous-mêmes, prétendre négliger. Ils ont été une des grandes forces de tous les temps; ils resteront l'une des grandes forces des temps nouveaux. Et sur ce point, Messieurs, vous me permettrez de vous répéter ce que tant de fois vos professeurs vous ont dit: se cultiver, ce n'est pas se garnir le cerveau d'une multitude de notions plus ou moins éparses qui n'en pénètrent jamais que la surface: c'est développer au maximum toutes ses facultés, et d'abord se mettre en état de juger et de juger sainement. Or cela s'obtient par la réflexion. Si vous n'êtes pas capables de vous abstraire de temps en temps de l'agitation environnante pour faire retour sur vous-mêmes et reclasser vos idées, si vous redoutez la solitude méditative, n'espérez pas arriver jamais à cet épanouissement intellectuel que l'on s'attend à découvrir chez vous.

Mais il est opportun, je pense, de vous le rappeler encore une fois: l'instruction si complète et si hautement

désirable qu'elle soit ne vaut cependant, pour le bien des individus et celui des sociétés, que ce que valent les hommes qui la portent. Elle n'a de puissance réelle et de rayonnement que dans la mesure où une personnalité vigoureuse consent l'effort chaque instant renouvelé d'en exploiter à fond les richesses. Le savoir est un outil, un outil infiniment précieux qui suppose le tour de main, un outil extrêmement délicat, qui, comme tous les outils, suppose d'abord l'homme.

Et c'est ce à quoi vous devrez en tout premier lieu vous employer: exercer votre métier d'homme avec toute l'habileté, toute la virtuosité qu'exigent et vos ambitions légitimes et les rigueurs de notre temps. En dépit de tout, c'est encore le domaine où vous aurez le moins à redouter la concurrence. Or l'homme, vous le savez, s'affirme par la rectitude du caractère, par la droiture de la conscience plus encore que par les richesses de l'intelligence. Celles-ci d'ailleurs supposent celles-là.

Et comme hommes d'affaires il est un certain nombre de qualités, je dirais presque de vertus, qui sont à la clef de votre avancement, par lesquelles vous devez vous imposer à l'attention de vos employeurs, de vos camarades de travail, plus tard de vos collaborateurs et employés. Je ne veux pas entreprendre une énumération qui nous retiendrait trop longtemps. Il en est quelques-unes, toutefois, sur lesquelles je voudrais insister un peu.

L'honnêteté d'abord — non pas ce qu'il nous arrive parfois d'appeler l'honnêteté légale, celle qui a le code pour évangile et le chef de police pour interprète, mais la bonne vieille honnêteté de tous les jours, qui s'insère tout bonnement dans les cadres traditionnels de la loi morale. Elle est un devoir pour chacun d'entre nous, quels que soient notre situation et notre rang social. Pour vous, hommes d'affaires, elle est un devoir aussi mais qui, par une rencontre excellente, coïncide avec votre intérêt bien compris. *It pays to be honest*, ont l'habitude de dire les Anglo-saxons, et c'est exact. Un sens aigu du mien et du tien, des devoirs et responsabilités de tous ordres est au fondement de la bonne renommée dont le proverbe affirme qu'elle vaut mieux que la fortune, et qui pour l'homme d'affaires contribue si puissamment à lui procurer la fortune.

L'honnêteté et la conscience professionnelle qui est, si la théologie morale de Mgr le Recteur me le permet, l'honnêteté spécialisée. Un grand ingénieur ontarien déplorait ces jours derniers le manque de conscience professionnelle chez certains de ses collègues, et rejetait la responsabilité de cet état de choses sur les universités. Il est certes d'autres professions qui souffrent du même mal et les écoles de tous les degrés pourraient bien difficilement refuser en l'affaire toute culpabilité. Espérons que ceux qui entrent aujourd'hui dans la carrière ne

COMMENT S'HABILLAIENT LES GENS COSSUS AU CANADA IL Y A 125 ANS



Et voici ce qu'ils
disaient:

"POUR MOI
TOUJOURS
MOLSON"

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT,

s'exposent jamais à pareil reproche. Vous serez demain des employés, et plus tard des patrons. A chaque étape de votre vie vous aurez à vous acquitter d'un certain nombre de devoirs précis. L'un des premiers et des plus impérieux restera en toutes circonstances de vous assurer la compétence professionnelle indispensable à l'exercice exact et fructueux de vos fonctions. Ne soyez jamais de ceux à qui la présence du patron ou la crainte des sanctions tient lieu de conscience; soyez à vous-mêmes votre police par souci d'honnêteté professionnelle, voire de simple dignité humaine. Ne demandez rien à la brigue, à l'intrigue, aux voies tortueuses de la cautèle et de la délation. Ce n'est pas se grandir que de rapetisser ses voisins, ce n'est pas s'enrichir que de les ruiner. Sans doute l'ambition vous est permise. Il en est même une que vous devez avoir: celle de ne jamais rester inférieurs à ce que vous pouvez être. Mais le succès ne consiste pas à déclasser ceux qui nous entourent, il consiste à se réaliser soi-même dans un constant et tenace effort de dépassement.

En second lieu, sens de l'honneur, respect absolu de la parole donnée. C'est encore de l'honnêteté, mais avec un soupçon de panache. C'est à cette disposition d'esprit, à cette attitude d'âme sans doute que nos ancêtres ont dû d'être qualifiés de peuple de gentilhommes. Avec eux, paraît-il, pas besoin de documents compliqués, dûment timbrés et enregistrés: la parole donnée valait n'importe quelle signature. Et le débiteur, loin de fuir son créancier, le précédait au jour de l'échéance. Il serait à souhaiter que cette rigueur de moeurs redevienne la règle ordinaire de nos relations d'affaires. J'ai admiré il y a quelque temps un de vos camarades qui a refusé un emploi depuis longtemps recherché parce qu'il venait justement d'engager, avec moins d'avantages, sa parole ailleurs. Vous êtes des jeunes hommes instruits, appelés à prendre rang dans notre classe dirigeante, dans notre élite, comme on dit. Vous vous devez à vous-mêmes de donner l'exemple de la plus droite et de la plus ferme dignité dans l'exercice de votre profession et la conduite ordinaire de votre vie. Quoi que prétende certain cliché, tout n'est pas toujours sauvé quand on a sauvé la face.

En troisième lieu: application au travail, culte du travail, du travail accepté non comme une servitude, mais comme une libération, non comme une peine, mais comme une joie, comme l'une des grandeurs de l'homme. L'homme seul travaille et se grandit par son propre effort. Nous les Canadiens français, précisément parce que notre existence a été dure, traversée d'épreuves nombreuses, et que par suite nous n'avons pu nous assurer la fortune, qui dispense non pas du travail mais de certains travaux, nous devons nous faire du travail méthodique, persévérant, acharné, un devoir encore plus impérieux que les autres. Comment réussir autrement? Ne limitez donc pas votre ambition à un minimum pourvu qu'à ce minimum corresponde un minimum d'efforts et de responsabilités. En embrassant une carrière intellectuelle, vous avez renoncé à la journée de huit heures. Votre journée à vous sera de dix et de douze heures, selon la hauteur de votre objectif, et elle s'allongera à mesure qu'avec le succès croîtront les responsabilités. Rien ne se bâtit sans effort et vous vous devez à vous-mêmes, vous devez à la société qui a tant contribué à vous faire ce que vous êtes, d'être des initiateurs, des bâtisseurs,

TRUST GENERAL DU CANADA

M. le sénateur J.-M. WILSON, *président*
M. le sénateur D.-O. LESPÉRANCE, *vice-prés.*
M. BEAUDRY-LEMAN, *vice-président*
Directeur-général: René Morin
Secrétaire: Jean Casgrain *Trés.: Louis Trottier*
Gérant de la Succursale: Maurice Desy

CAPITAL VERSE: \$ 1,105,000.
BIENS EN REGIE: \$90,811,686.

ADMINISTRATEUR FIDUCIAIRE —
EXECUTEUR TESTAMENTAIRE —
AGENT FINANCIER

Siège Social: 112, Saint-Jacques ouest MONTREAL
Succursale: 71, Saint-Pierre QUEBEC

LA PLUS IMPORTANTE LITHOGRAPHE CANADIENNE-FRANÇAISE

ARTISTES PHOTOGRAPHES GRAVEURS

Lichés
EN UNE ET PLUSIEURS
COULEURS
POUR ...

REVUES
ALBUMS
CARTES POSTALES
IMAGES
PROGRAMMES-SOUVENIR
DIPLOMES
MANUELS
ETC.

Écrivez-nous
ou
Téléphonez à
BE 3984

La Photogravure Nationale *Limitée*
282 OUEST, RUE ONTARIO - PRÈS DE BLEURY • MONTREAL

Fitzroy 5546-5456

Duranceau & Duranceau

Entrepreneurs généraux

BUREAUX A LOUER
EDIFICE METROPOLE
Chambre 504 — PLateau 3655

Bureau-Chef:
5847 Hamilton

Usine d'asphalte:
5980 St-Patrice

Hommages d'un ancien

Elle Beauregard, C.R. Mario Beaudry, B.A., LL.M.

Beauregard & Beaudry

AVOCATS

Suite 1110 Edifice "Aldred" Tél. HArbour 4139-4130
507, Place d'Armes MONTREAL

Dr ROSARIO FONTAINE

Directeur du Laboratoire provincial
de médecine légale

443 rue Saint-Vincent MONTREAL

Hommages du

Collège des Chirurgiens-Dentistes de la Province de Québec

Bureau ordre BELair 2345 Rés.: LANcaster 5801

Mlle ANG. GERNAEY

ARTISTE-FLEURISTE

4051, rue St-Denis, coin Duluth Montréal

Hommages de

DECHAUX FRÈRES

LTEE

Nettoyage d'un ton plus clair

Téléphone AMherst 2115*

DAVID & FRÈRE Limitée

BISCUITS — CONFISERIES

1930, rue Champlain MONTREAL

"Fait de la soif un plaisir"

Buvez le "LEMON CHARGER"
de GURD

CRescent *2173

Mme LESPÉRANCE

FLEURISTE

365 Ouest, Avenue Laurier Près de l'Av. du Parc

c'est-à-dire des laborieux. Sans doute le travail ne va pas sans renoncement. Mais pour avoir renoncé à certains plaisirs, qui sont la joie des faibles, vous trouverez la joie, qui est le plaisir des forts.

Soyez encore, Messieurs, des hommes d'ordre, des disciplinés, capables d'accepter une règle et de s'en imposer à eux-mêmes. L'incohérence, le manque de suite dans les idées et dans l'action n'ont jamais conduit nulle part. Discipliner sa vie de tous les jours, faire au travail, au repos, aux divertissements la part qui leur revient; discipliner son travail lui-même, afin de ne pas verser dans l'éparpillement; se fixer un but après mûre réflexion, et y tendre de toutes les puissances de son être et à coups de sacrifices: cela suppose de la volonté. Mais la vie de nos jours est trop exigeante pour qu'on prétende la vivre n'importe comment.

Je vous recommanderai encore la politesse toujours agréable, presque aussi nécessaire que l'honnêteté, à l'homme d'affaires; l'esprit d'économie, que pour nous Canadiens français je placerais volontiers sur le même plan que le culte du travail; le souci de "la belle ouvrage", de la perfection en toutes choses, autre aspect de cette conscience professionnelle que j'ai classée il y a un instant au premier rang de vos devoirs.

Et puis, Messieurs, vous vivez en société, au sein d'une société d'ailleurs terriblement travaillée par des influences diverses et souvent contradictoires. Vous aurez donc un sens très net de vos responsabilités sociales d'hommes d'affaires et d'hommes instruits. Votre vie d'hommes d'affaires s'établira au centre même du fourmillement économique. Mais nous ne sommes plus au temps où l'activité collective était en quelque sorte compartimentée, chaque sphère d'action ignorant les autres. Aujourd'hui l'économique, le social, le politique s'enchevêtrent et chacun des actes que vous poserez aura des répercussions très diverses. A l'esprit de concurrence qui a été jusqu'ici la règle du monde économique, à l'individualisme mesquin et acharné qui a imprégné nos mœurs, vous substituerez l'esprit de collaboration, de solidarité, d'entraide. On n'édifie rien de durable sur des ruines; votre action individuelle sera d'autant plus fructueuse qu'elle tiendra compte davantage du bien collectif et s'y ordonnera plus exactement.

Un dernier conseil, plus immédiatement pratique. Tous, vous cherchez ces jours-ci un emploi. Ce sera votre premier acte, votre première démarche d'hommes d'affaires. De notre côté, depuis plusieurs semaines, nous avons travaillé à découvrir des situations. Nous en avons dressé une liste qui, étant donné les circonstances, est tout de même satisfaisante. La situation repérée, notre rôle à nous est fini; le vôtre commence. Ce sera à vous de convaincre le patron en perspective que vous êtes l'homme qui peut le mieux répondre à ses besoins. Le patron qui engage un employé ne prétend pas faire une bonne action, mais une bonne affaire. Et c'est en hommes d'affaires que vous devez traiter avec lui. J'espère que vous savez ce que cela veut dire.

Je pourrais continuer ainsi car la matière est abondante. Mais j'ai déjà pris beaucoup de votre temps, pour vous dire des choses que vous savez aussi bien que moi.

Je termine donc par là même où j'ai commencé. Nous vivons en des temps d'incertitude et de confusion, et je

(SUITE À LA PAGE 19)

LE COLLÈGE STANISLAS

par HENRI LE MAÎTRE



JE me garderai bien de vous parler de Stanislas de Montréal, que la plupart d'entre vous connaissent pour avoir collaboré à sa fondation. En France même, je laisserai de côté les collèges qu'une longue tradition rattache à Stanislas. Je me contenterai de vous dire qu'au début de la guerre le collège parisien a réparti ses deux cents maîtres et ses deux miles élèves dans quatre maisons de province; le collège de Calais, le château d'O, palais princier bâti par Isabeau de Bavière, le château historique de Rochefort, en Yvelines, dans la forêt de Rambouillet et, sur les bords de l'Atlantique, le Casino de St-Brévin. A Paris les classes continuent dans la partie qui n'est pas requisitionnée comme hôpital militaire. C'est là le vrai Stanislas. Je regrette de ne pouvoir vous en projeter une vue aérienne, avant d'esquisser son histoire qui est celle de l'enseignement libre français, pour vous faire comprendre son rôle dans la formation de l'élite actuelle.

Le jeune homme qui sort de Stanislas a subi l'influence des lieux où il a vécu, des traditions qui s'y transmettent, des maîtres et des élèves qu'il y a fréquentés: l'idéal que son âme y a entrevu, sera le but de toute sa vie.

LES CORPS DE BATIMENTS

Stanislas est situé sur la rive gauche de la Seine, entre les artères de la rue de Rennes et des boulevards Raspail et Montparnasse. Même à faible altitude l'aviateur à peine à distinguer ses bâtiments, tant ils sont incorporés aux maisons voisines et leur ressemblent avec leurs toits d'ardoise grise et leurs murs noircis sous la patine du temps. Le piéton passe à son insu devant les quatre entrées, à moins que le flot des élèves, aux heures de sortie, ne l'oblige à s'arrêter, à lever la tête et à lire, au-dessus de la porte, sous un drapeau déjà vieux, *Collège Stanislas*.

Pourtant, cet amas confus de bâtiments innombrables, les cours cimentées entourées de classes ou de clôtures, les jardins d'agrément, le tout formant à peu près un trapèze, n'occupent pas moins de soixante-dix acres de terrain, ce qui, pour Paris, est considérable.

A la dernière Exposition Universelle, le Pavillon Pontifical avait consacré toute une chapelle à l'enseignement libre. Une grande maquette surtout attirait les visiteurs parisiens ou provinciaux. En arrivant devant cette réduction exacte d'une maison qui n'était familière, ce fut pour moi une révélation, et comme les enfants, je ne me laissai pas de faire jouer les boutons électriques, de rendre lumineux tour à tour le Petit, le Moyen, le Grand Collège et l'Ecole, de chercher les divisions, ces sept collèges en somme dirigés par un même chef.

Stanislas n'est là que depuis 1854. Pendant ses cinquante premières années, le Collège, fondé dans l'hôtel Traversaire, prolongé dans l'hôtel de Fleury, avait gran-

di au milieu des jardins et des champs, plus près du Luxembourg. Au début du second Empire une débâcle financière ne lui laissa que son nom et son passé.

On transporta ce malade dans l'hôtel de Mailly, devenu la brasserie Santerre; bientôt, on agrandit son domaine de l'hôtel et du palais de la princesse Belgiojoso, cette patriote italienne dont le salon vit défiler nos grands hommes de la politique et des lettres. Sur ces deux propriétés se sont élevés depuis, un peu au hasard, un dédale de bâtiments plus utiles que beaux; mais, pour avoir habité ou adapté ces quatre hôtels princiers, Stanislas a gardé le goût d'une noblesse élégante et sévère.

Demandez aux anciens quels sont les coins aimés de leur collège; ils vous nommeront, non pas les laboratoires récemment pourvus, les grandes salles de jeux et de spectacles, mais la chapelle de leur première communion, le parc où s'achève en apothéose la procession de la Fête-Dieu, ou encore le petit jardin de l'entrée, où le Chevalier Bayard présente sa devise, devenue celle de "Stan", "Français sans peur, Chrétien sans reproche". S'il n'avait pour mérite que la beauté de ses murs et la richesse de ses salles, le Collège Stanislas serait distancé par la plupart des jeunes collèges de France et surtout par ceux d'Amérique; sa beauté est comme celle dont parle l'Écriture, "toute intérieure". On a dit d'un grand nombre de ses directeurs qu'ils étaient "remarquablement laids"; leur vie intérieure, le rayonnement de leur âme les transfiguraient. Il en est de même de Stanislas. Un profane le trouverait lépreux, mais son esprit a marqué des générations d'élèves. Ce n'est pas à des Canadiens qu'il faut rappeler comment le contact d'une terre et son climat façonnent les habitants; ils savent aussi comment l'esprit d'une race en tire parti.

L'ESPRIT DU COLLEGE

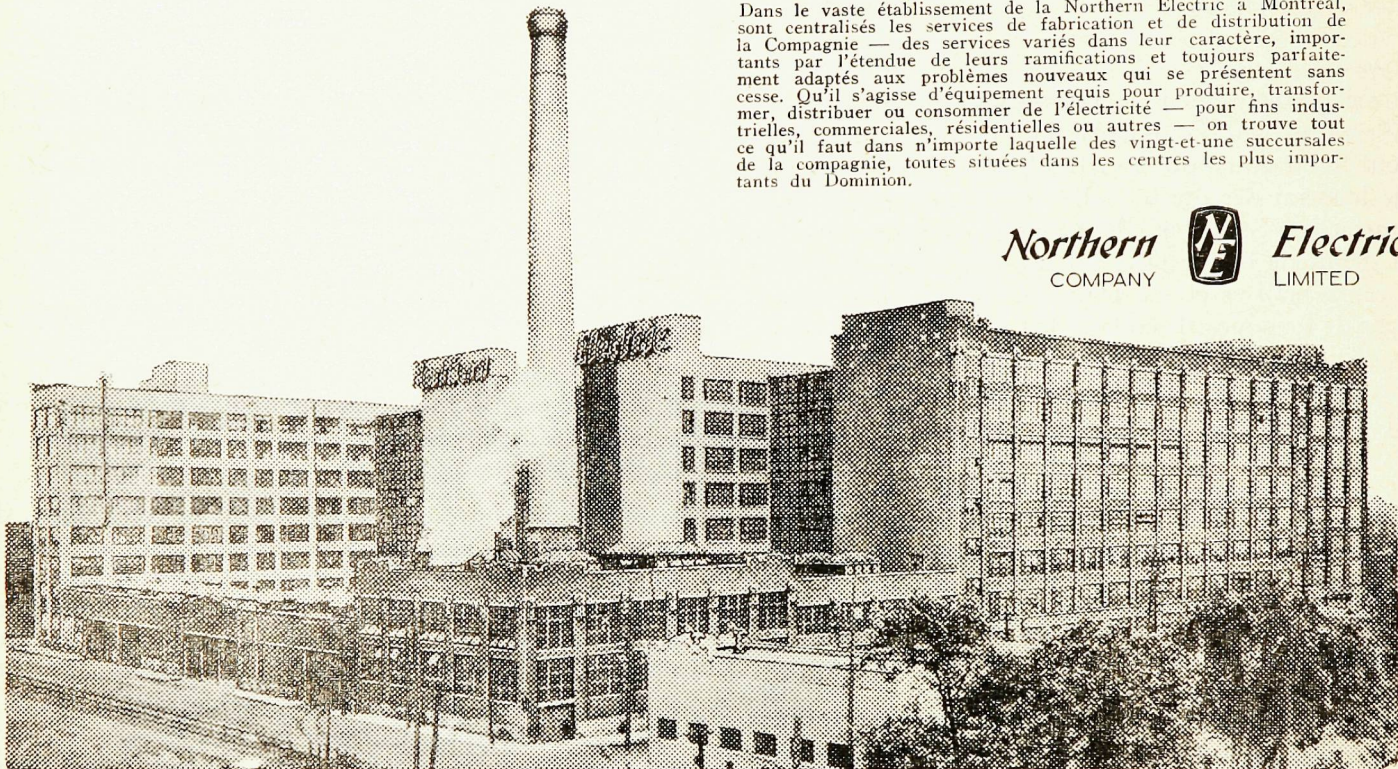
L'âme de Stanislas lui vient sans doute de ce terroir parisien et des murs qui ont une âme "qui s'adresse à notre âme". Au fond, ce n'est que l'âme de ceux qui ont aimé ces lieux et ici, avant tout, celle de son fondateur, l'abbé Liautard. Ce jeune prêtre de trente ans avait vu la Révolution anéantir l'enseignement donné depuis des siècles par l'Eglise et l'Université, puis supprimer dans l'école unique, qu'elle y substituait, le principe de l'éducation religieuse. "Ce fut, dit J. de Maistre, l'ignorance, l'oisiveté ou la férocité chez les jeunes. Napoléon n'écouta pas l'avis de son ministre Portalis: "Toute la France appelle la religion au secours de la morale et de la société"; il créa le monopole de l'Université, "moule à fonctionnaires sur un type unique". Cette école s'occupait d'instruction, non d'éducation qui seule forme des caractères. "Science sans conscience n'est que ruine de l'âme", écrivait-on au 18ième siècle. Sans doute, il y

¹ Causerie faite à la Société d'Etude et Conférences.

Un service national électrique

Dans le vaste établissement de la Northern Electric à Montréal, sont centralisés les services de fabrication et de distribution de la Compagnie — des services variés dans leur caractère, importants par l'étendue de leurs ramifications et toujours parfaitement adaptés aux problèmes nouveaux qui se présentent sans cesse. Qu'il s'agisse d'équipement requis pour produire, transformer, distribuer ou consommer de l'électricité — pour fins industrielles, commerciales, résidentielles ou autres — on trouve tout ce qu'il faut dans n'importe laquelle des vingt-et-une succursales de la compagnie, toutes situées dans les centres les plus importants du Dominion.

Northern  Electric
COMPANY LIMITED



Avec les compliments de

MARINE INDUSTRIES LIMITED

MONTRÉAL

avait bien quelques grands collèges reconstitués en province, et à Paris des institutions privées et des professeurs particuliers. Liautard, qui a démissionné de Polytechnique, a vécu de ces leçons avant d'entrer à St-Sulpice; dans cette retraite, il a entendu l'appel angoissé des pères et des mères, réclamant pour leurs fils une éducation morale et religieuse. Il y répond en ouvrant, avec deux amis, le 15 août 1804, l'Ecole N. D. des Champs.

Quel est le but du nouvel établissement? Le premier prospectus trace la voie que suivront tous ses successeurs. Le règlement d'éducation comprend trois parties: la religion, base naturelle de toutes les vertus publiques et privées; elle doit être partout présente, comme l'air qu'on respire avec joie et librement. Les études suivront le programme universitaire, avec plus de place aux langues vivantes, aux mathématiques, aux arts d'agrément. Quant à la discipline, il y a le règlement écrit mais surtout l'esprit qui forme des caractères en faisant appel à la générosité, à l'honneur. Partout et toujours le fondateur réclame la collaboration des parents. Ainsi se trouvent unis les trois facteurs que, sur le terrain scolaire, on avait séparés; l'Eglise, l'Université, la Famille. Or, selon le mot de J. de Maistre, l'Université fournit le corps, et l'Eglise, l'âme de l'éducation: la famille, prolongée par les maîtres, la dirige dans son accroissement.

Pendant vingt ans, M. Liautard lutte pour la vie de son établissement: il le voit enfin consolider par l'ordonnance de février 1821; sa maison bénéficiera du régime des collèges de l'Etat et participera au Concours Général. Elle s'appellera désormais Stanislas en l'honneur du roi et de son bisaïeul, le roi de Pologne, protecteur des sciences et des lettres. Le fondateur pouvait se retirer; lui qui voyait dans l'union de l'Eglise et de l'Université la clé de l'avenir, avait mené son oeuvre à bien. Le Collège avait maintenant ses traditions. Les successeurs, s'ils échouèrent dans la conservation matérielle de la maison, surent du moins en sauver l'esprit et le fortifier. Il n'en pouvait être autrement avec des éducateurs de génie comme Gratry, Lalanne, de Lagarde pour ne point parler des vivants.

On a pu appeler l'abbé Gratry l'homme du 19^{ième} siècle, le plus épris de justice et de charité. Henry Bordeaux évoque, à son sujet, Fra Angelico, Giotto, François d'Assise, Jeune, zélé, éducateur noble, enthousiaste, ami des hommes les plus savants, Ampère et Gauchy, il débarrasse le collège d'un certain nombre d'élèves suspects, recrute un personnel de professeurs capables d'honorer les lettres et les sciences, mais surtout des modèles de foi intégralement vécue. Il crée un cours d'enfant, analogue à nos jardins actuels. Pour toutes les classes, il réduit les heures d'études, mais leur imprime un tel élan, que, devant les succès du Concours Général, on lui donne la Légion d'honneur. Poursuivant la réalisation d'une "société où la science, la philosophie et la foi se vivifieraient dans un accord parfait", il crée l'Ecole préparatoire aux examens des Ecoles du Gouvernement, innovation féconde que les collèges de l'Etat ont imitée et qui reste la gloire de Stanislas.

Avec les compliments de

**ASSOCIATION PHARMACEUTIQUE
DE LA PROVINCE DE QUÉBEC
MONTREAL**

Avec les compliments de

**L'ORDRE DES NOTAIRES
DE LA PROVINCE DE QUÉBEC**

Avec les compliments de

**COLLÈGE DES MÉDECINS ET CHIRURGIENS
DE LA PROVINCE DE QUÉBEC**

Résidence:
12560, Rue Notre-Dame
Pointe-au-Trembles

Tél. zone 5074
et Clairval 7545

J. C. V. ROY

NOTAIRE

Ch. 1001 Edifice "Themis" 10 St-Jacques Ouest Tél. Harbour 6544
MONTREAL

Louis-Joseph de la Durantaye

Avocat à la Cour de Montréal

Pitt, Leblanc & Montpetit

INGENIEURS CONSEILS

513 est, rue Rachel

Montréal

AMherst 3983

Docteur Ad. Groulx, C.P.H.

*Directeur du Service de Santé
de la Ville de Montréal*

CANADA

Aimé Geoffrion, C.R.
J. Alex. Prud'homme, C.R.

C. Antoine Geoffrion, L.L.L.
Paul S. Major, L.L.B.

Geoffrion & Prud'homme

Avocats et procureurs

Harbour 8177

112 ouest, rue St-Jacques
MONTREAL

J.P. Lanctot, C.R.

Ant. B. Hamelin, C.R.

LANCTÔT & HAMELIN

AVOCATS

Harbour 1286* — Chambres 1008-09

132 St-Jacques Ouest

MONTREAL

PAUL D'ARAGON

Ingénieur Minier

4455, EARNSCLIFFE

MONTREAL

W. F. MERCIER, B.A., LL.L.

AVOCAT

Edifice "Métropole"
4, rue Notre-Dame est
Chambre 903

Téléphones
Bureau: LANcaster 8482
Domicile: ATLantic 4261

CA. 3610

Adrien Plamondon, B.A., S.C.

Ingénieur — Conseil

369 Ouest, Mont-Royal

MONTREAL

Avec les compliments de

BRAS D'OR COAL SALES

(1939) LTEE

A. Brisson, Gérant

Suite 503
Tél. PLATEAU 6418

59 Ouest St-Jacques
MONTREAL

ECOLE INDUSTRIELLE DES SOURDS-MUETS

7400 Boul. Saint-Laurent

Tél. CR: 3106

MENUISERIE

Préparation du bois et confection de Portes et chassiss

AUTRES ATELIERS

Imprimerie — Reliure
Cordonnerie — Mécanique

La Cie d'Auents des Marchands

Ltée

24, rue Saint-Paul Est,

Montréal

*Voeux de succès
à l'Action Universitaire*

Docteur J.F.A. GATIEN

LES RELIGIEUX MARIANITES

En une heure difficile, le collège fut sauvé par un élève du fondateur, M. Lalanne, qui le fit passer aux mains de la Société de Marie. Ce fut alors une véritable "transfusion de sang" dans le corps enseignant et dans la population scolaire, renouvelée par la base. Avec ce directeur âgé, mais auteur dramatique fécond, boule en train, la vie de famille s'épanouit davantage au collège. Il créa l'Académie littéraire qui transforme les élèves en professeurs et en critiques, puis il fonda l'Association des Anciens Elèves dont l'action se révéla efficace pour le maintien des bâtiments et de l'esprit de "Stan".

Son assistant, l'abbé de Lagarde, par son prestige et son action personnelle, devait accentuer ce caractère familial de la vie à "Stan". "Le collège, disait-il, n'est pas une réunion d'enfants dont les parents se débarrassent par force ou par choix, il est une partie intégrante de la famille". Dans cet esprit, il réunit, une fois par mois, dans la chapelle du collège, les mères des élèves, afin de leur parler de la formation et de l'avenir de leurs enfants. Ce "terrible et majestueux" directeur jouissait d'une autorité prestigieuse, due à sa haute taille, à son port noble et distingué, à sa bonté ferme, mais surtout à sa vie intérieure rayonnante, qui faisait dire à ses élèves; "lorsqu'il nous avait adressé la parole, nous demeurions troublés jusqu'au fond de l'âme, car nous sentions que nous venions de converser avec un saint".

Le successeur de M. de Lagarde n'eut qu'à laisser le vent gonfler les voiles de son navire, jusqu'à la persécution religieuse de 1902. Dans la grande famille des maisons marianites, auprès de l'*Etoile d'Orient* et le l'*Etoile du matin*, "Stan" brillait d'un vif éclat: aux élèves qu'il avait formés, il ajoutait par son Ecole préparatoire les meilleurs sujets des collèges provinciaux et les menait au succès. Quel milieu favorable: d'un côté, comme professeurs, les plus savants religieux et les plus plus brillants des maîtres catholiques de l'Université; de l'autre, l'éducation enseignée par la vie et l'exemple des humbles marianites qui abdiquaient toute vie personnelle pour se consacrer, jour et nuit, à leur élèves avec plus de dévouement. Vint la tempête de 1904. Les sectaires de l'Instruction Publique avaient cru supprimer "Stan". Grâce au dévouement des catholiques de France et à l'attachement des Anciens élèves, tout fut sauvé. Des prêtres séculiers reprirent l'oeuvre qu'ils avaient cédée cinquante ans plus tôt; près d'eux, des laïques attachés, par leur grades à l'Université, continuèrent d'y enseigner. Ainsi, se poursuit la tradition du collège universitaire et chrétien, voulu par ses fondateurs. A travers tous les régimes et tous les changements, l'esprit du collège s'est maintenu avec les traditions essentielles. Chaque directeur séculier ou régulier, n'a fait qu'y apporter sa note plus ou moins personnelle. Au patrimoine chrétien et français du début, un Gratry, au temps de la Monarchie de juillet, insuffle le sens de l'apostolat dans la justice et la vérité, demandant à ses élèves de se préparer à "sauver le monde"; sous l'Empire, un Lalanne donne le doux rayonnement de la joie savoureuse et pittoresque du père de famille; un Lagarde, après le désastre de 70 unit la science vivante et la sainteté exhubérante. C'est de lui que date la devise de "Stan"; "Français sans peur, Chrétien sans reproche".

Henri Le MAITRE

JACQUES LE DUC

par EDOUARD BURON



Il est mort à vingt-quatre ans.

Jacques Le Duc, boursier du Secrétariat provincial de Québec, vint me voir à Paris, m'exposa sa situation, les études qu'il avait faites, les occupations qu'il avait eues et son rêve d'embrasser la carrière de l'enseignement.

Il avait une idée imprécise de l'Ecole Normale Supérieure. Sachant qu'un de ses amis, camarade d'études, avait été admis à ce célèbre Séminaire laïque, par mon entremise, il manifesta le désir d'y entrer. Son ami, Pierre Demers, présenté par son Maître Léon Lortie, entra, comme on sait, dans la Section des Sciences de l'Ecole de la rue d'Ulm, où il fit merveille, sortant agrégé des sciences de chimie et physique, dès la première année. Aimé de ses camarades parce que gentil et travailleur, il a, aujourd'hui, l'estime des Maîtres de la Science française parce que diligent et bien doué.

Le Duc entra la même année (1938) dans la Section des Lettres de l'Ecole; il se sentait du goût pour Maupassant; il me l'avoua et n'en fit pas mystère, dès sa première visite, au regretté Directeur de l'Ecole Célestin Bouglé. Celui-ci l'engagea à préparer un mémoire sur le romancier normand.

Aussitôt installé il se mit à lire, à butiner dans le vaste parterre des Lettres, comme pour s'y acclimater. On lui avait conseillé de prendre l'avis de certains professeurs, de meubler son esprit de lectures variées, sans oublier Michelet, et de se mettre à la préparation de son diplôme avec discrétion et quelque lenteur.

J'avais remarqué chez lui, une certaine impatience. A peine installé dans sa "turne" il avait couru à la bibliothèque de l'Ecole et en avait rapporté plusieurs brassées de livres. Se croyant riche de ses dollars canadiens, il commença à rechercher les bonnes éditions de son auteur; en sorte qu'il s'était vite constitué une petite bibliothèque de travail. Ces livres s'empilaient sur sa table, sur le plancher, tout autour de lui, sur ses malles. C'est ainsi qu'il commença à lire la plume à la main; les notes se multiplièrent, les résumés de cours, les réflexions personnelles, les observations recueillies au cours de ses entretiens avec ses camarades.

Sa curiosité était dévorante. Il m'a avoué, à deux ou trois reprises, avoir fait des excès de travail et en avoir parfois souffert d'insomnie aux heures de repos. Je lui conseillais de se faire un régime de mesure et de flegme et je m'efforçais à le reprendre; mais il était une de ces natures qu'on n'ose pas réprimander tant elles sont vaillantes et droites, sensibles et délicates. Je sentais que les avertissements pouvaient ou le laisser indifférent ou lui causer une peine infinie. Il avait toujours une explication à donner, un scrupule à apaiser. Pour un rien il me demandait rendez-vous. Je n'étais rien pour lui: qu'un Ancien à qui on recommande un Jeune. Il voyait les événements arriver de loin; il entrevoyait dans l'ave-

nir, des difficultés, des obstacles... parfois imaginaires et il accourait m'en faire part. Je ne serais pas étonné qu'il eût eu, déjà, occasion de se mesurer avec de rudes réalités.

* *
*

Ne s'était-il pas avisé de donner dans des projets un peu étrangers à ses études, projets qui, par leur origine, décelaient une générosité de coeur et une passion pour le bien peu communes? Très affectueux et spontané, Le Duc avait formé — et assez développé même — le projet d'organiser, pour les vacances de 1939, une excursion au Canada avec quelques uns de ses camarades littéraires. Il avait des élans d'amitié et de piété patriotique qui font grand honneur à son éducation et à sa race. Il ne désirait rien tant que de voir quelques-uns de ses camarades qu'il admirait, venir à Montréal et à Québec pour les y faire applaudir et acclamer.

Ce sont des garçons de talent, disait-il, qui feront l'enchantement de mes maîtres canadiens et de la jeunesse; ce sera une occasion de resserrer les liens intellectuels franco-canadiens...

Il m'avait fait un plaidoyer plein de chaleur, en faveur de ce projet; c'est qu'il n'écouait en cela, que sa ferveur juvénile pour l'amitié intellectuelle que le liait à ses condisciples. S'était-il aperçu de la réserve avec laquelle je l'avais écouté?... Je ne sais. Mais l'idée était ancrée dans son âme; et je crois bien qu'il n'y renonça jamais. Il semblait me prendre pour un adepte plutôt que comme confident. Il avait comme un remords de ne m'avoir pas convaincu et il revenait à la charge avec d'éloquentes protestations de dévouement au Canada, à la France, à tout le monde. Il avait de la race, et il prétendait me toucher. J'en venais à faire dévier la conversation sur ses études.

On a beau avoir l'expérience des hommes et se croire aptes à mettre ses amis en garde contre le danger qu'il y a à simuler le grand seigneur et à faire largesses à la société, le courage naïf et la confiance imperturbable de la jeunesse est un spectacle toujours séduisant comme l'inclination au jeu. Et cela vous désarme. On n'ose insister de peur qu'on ne riposte comme le moraliste: "Il est plus honteux de se défier de ses amis que d'en être trompé".

Pourtant, un soir que je dînais avec lui dans une famille amie, je l'entendis, à travers la table, qui s'entretenait avec ses voisins, de relations universitaires entre la France et le Canada, de camaraderies littéraires et de voyage; je me persuadai qu'il caressait toujours des projets indirectement relatifs à ses travaux d'étudiant. A quelques jours de là je lui en fis la remarque; puis je lui écrivis une lettre un peu sévère pour le mettre en garde contre ces généreux élans qui portent les jeunes hommes

LE MINISTÈRE DE LA SANTÉ



Le ministère de la Santé est l'organisme constitué pour promouvoir l'hygiène et protéger la santé publique dans notre province. On nous a longtemps reproché d'être vingt-cinq ans en retard sur les autres provinces anglaises ou les états limitrophes, relativement à la protection de notre population. L'aisance matérielle et des conditions économiques favorables ont sans doute contribué pour une grande part dans les mesures de santé publique adoptées par nos voisins, lorsque des conditions adverses prévalaient chez nous.

Quoiqu'il en soit, le gouvernement de la province s'est efforcé de mettre sur pied une organisation efficace. La régie interne du ministère de la Santé se subdivise en trois grands services:

Le service de l'hygiène

Le service de l'assistance publique

Le service des hôpitaux pour les maladies mentales

Au point de vue administratif, chacun de ces services comprend des divisions plus ou moins nombreuses. Par exemple, l'hygiène, à elle seule, en compte dix: les Unités sanitaires, la démographie, l'épidémiologie, l'hygiène de l'enfance et de la nutrition, l'hygiène industrielle, la tuberculose, la comptabilité, les laboratoires, le génie sanitaire, les maladies vénériennes.

"Secourir ceux qui souffrent, protéger ceux dont la santé est exposée, améliorer l'hygiène générale de la population, disait récemment l'honorable Henri Groulx, ministre de la Santé, tel est l'objet, la fonction du département. Que sert à un peuple de posséder les plus grandes ressources naturelles que l'on puisse imaginer s'il n'a pas de bras solides et vigoureux pour les exploiter, les faire fructifier, les développer et les utiliser! La valeur spirituelle d'une race, conclut l'hon. M. H. Groulx, va de pair avec sa valeur physique: il appartient à l'Etat de veiller sur les deux. Dans ce domaine comme dans tous les autres, les hommes qui vous dirigent en ce moment entendent faire leur devoir. Puisse le succès couronner nos entreprises!"

LE MINISTÈRE DE LA SANTÉ

bien élevés à se trop donner à leurs amis et à la chose publique. Je le priaï de concentrer toute son attention et ses efforts sur ses études professionnelles.

Il me donna, dans la suite, des assurances de son entière application, me déclarant que l'affection qu'il avait pour son pays et pour la France était si vive en lui qu'il y trouvait un allègement et un dérivatif précieux.

* *
*

Il est vrai qu'il ne savait pas travailler modérément. Sa soif de savoir était dévorante. Son esprit, toujours effervescent, construisait déjà des ébauches de plans littéraires. Non seulement son *Mémoire* sur Maupassant était djéà bâti; il était allé en Normandie, vérifier quelques traits des peintures de son auteur. Je crois même que Le Duc traçait déjà des plans de romans qu'il rêvait d'écrire. Son pays lui fournirait une riche matière à exploiter; il me l'avait dit. L'enseignement, si je l'ai bien deviné, ne devait être qu'une occupation secondaire. Il voulait se faire une carrière de lettrée et de penseur.

Il avait le travail facile. Pour une Revue de jeunes on lui demanda, un jour, un article ou un assai court et substantiel. D'un seul jêté il écrivit, à la manière de Montesquieu une variété de *lettre persane* qui était d'une finesse et d'un goût parfaits. Elle fut acceptée d'emblée et on lui en fit des éloges.

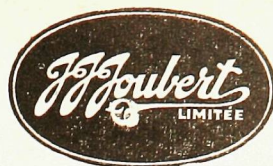
Ce jeune homme, plein de promesses, avait trop de feu et de talent, trop d'ardeur et trop de dispositions natives. Esprit, finesse, jugement, conception, délicatesse, bonté, ambition, élégance de pensée... Il avait les qualités qui font les analyseurs et les trouveurs, les connaisseurs et les artistes. Ceux qui ont la pratique des Lycéens et une certaine expérience ne s'y trompent pas. A voir la façon dont un débutant fait son apprentissage on devine aisément la courbe qu'il essayera et comme le coefficient dont s'armera sa diligence. Ses gaucheries même sont instructives.

Le Duc était bien doué; il était ambitieux, il aimait la vertu et le courage. Peut-être était-il en coquetterie avec la témérité?... Mais l'ambition qu'il pouvait avoir était en parfaite harmonie avec son talent. Elle était donc légitime et elle conditionnait son déterminisme. — Nous craignons toujours d'être dupes ou de l'activité, ou de la gloire, ou de la vertu, disait Vauvenargues et il ajoutait: mais qui fait plus de dupes véritables que l'oubli de ces mêmes choses?

Ceux qui avaient mis en lui de grandes espérances ont toutes les raisons humaines de regretter qu'il ait succombé aux embuches du destin. Il était promis à la gloire et voué à l'avancement des lettres canadiennes. La mort nous a frustrés de sa grâce, de son impétueux élan et des satisfactions qu'il promettait à notre sympathie et à... notre vanité.

Edouard BURON

Ancien élève de l'Ecole
Normale Supérieure de Paris



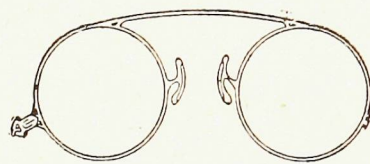
•
Tout laine ou falsifiée, une étoffe est une étoffe... Pourtant si l'on compare, l'authentique est moins chère. Ainsi du LAIT... A prix égal, la qualité JOUBERT l'emporte haut la main.

Anderson & Valiquette

Comptables-Vérificateurs

•
J.-Charles Anderson, L.I.C.
Jean Valiquette, L.S.C., C.A., L.I.C.
Roméo Carle, L.S.C., C.A.
A. Dagenais, L.S.C., C.A.
Aurèle Choquette, L.S.C., C.A.
Paul Huot, C.A.

•
84, RUE NOTRE-DAME OUEST
PLateau 9709



J. O. GIROUX

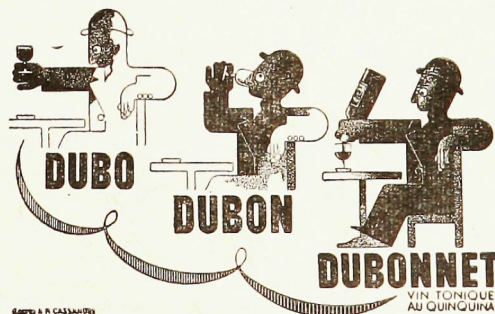
Optométriste-Opticien diplômé
Membre de l'A.E.P.O. de Paris

Assisté de MM. A. Philie, I. Rodrigue, J.A. Allaire, O.O.D.

Lunetteries et verres ophtalmiques

Bureaux chez

Dupuis Frères
LIMITÉE



La vie universitaire au Canada

♣ Le baccalauréat à l'Université de Montréal

Les 17, 18 et 19 juin

M. le chanoine Emile Chartier, vice-recteur de l'Université de Montréal, annonce les dates du baccalauréat 1940 de la Faculté des arts:

Ordre des épreuves

1er jour, lundi 17 juin et samedi 31 août, 8 h. à 1 h. p. m., composition littéraire (5 heures); 8 h. à 12 h. a. m., mathématique (4 heures).

2e jour, mardi 18 juin et lundi 2 septembre, 9 h. à 12 h. a. m., thème latin (3 heures), 9 h. à 12 h. a. m., métaphysique (3 heures), 3 h. à 5 h. p. m., chimie (2 heures), 3 h. à 6 h. p. m., version latine (3 heures);

3e jour, mercredi 19 juin et mardi 3 septembre, 9 h. à 12 h. a. m., version grecque (3 heures), 9 h. à 12 h. a. m., logique et morale (3 heures), 3 h. à 6 h. p. m., rédaction anglaise ou française (3 heures), 3 h. à 6 h. p. m., physique (3 heures).

♣ Le professeur Mathieu, de la Sorbonne, à Montréal

Le 10 mai, à 8 h. 15, il y a eu réunion spéciale de la Société de physique et de chimie de Montréal, dans l'amphithéâtre de chimie de l'Université de Montréal, chambre 408.

Le conférencier a été le professeur M. Mathieu, de la Sorbonne, spécialiste renommé par ses études sur la cellulose. M. Mathieu est en charge d'un des plus beaux laboratoires de rayons X qui soient en France. Il fait présentement partie de la Mission militaire française aux Etats-Unis. De passage à Montréal pour quelques jours, il a bien voulu accepter de faire une conférence devant la Société.

♣ Le Congrès des Chirurgiens Dentistes aux Trois-Rivières

Le prochain congrès des Chirurgiens Dentistes de langue française de l'Amérique sera tenu, cette année, les 7 et 8 juin, aux Trois-Rivières.

Comme le congrès des Médecins aura également lieu aux Trois-Rivières, au début de septembre, la cité trifluvienne aura eu, cette année, l'avantage de voir se dérouler chez elle deux très importants congrès médicaux.

Nous souhaitons plein succès à ces deux congrès.

♣ La Société des Ecrivains canadiens

La Société a tenu sa réunion annuelle le samedi 27 avril au club Saint-Denis.

Les membres suivants du conseil ont été réélus: Mgr Camille Roy, l'abbé Albert Tessier, Mme E.-P. Benoit, J.-D. Dufour, le P. Rodolphe Dubé, Harry Bernard et Claude Mélançon.

Le nouveau bureau se compose comme suit: président, Victor Barbeau, vice-présidents, R. P. Georges Simard et Jean Bruchési; trésorier, Mgr Olivier Maurault; secrétaire, Madame E. Pineault-Léveillé.

L'assemblée a décidé de tenir un congrès à Montréal les 7, 8 et 9 juin prochain. Les séances d'étude seront consacrées à la propriété littéraire et à la publication de l'album de la Société relatif au troisième centenaire de Montréal. Le Congrès s'ouvrira le vendredi 7 par une réception au Cercle Universitaire, de 4 heures 30 à six. Le même soir, première cinématographique.

Le samedi 8, à deux heures et demie, séance d'étude. Le soir, à huit heures et demie hommage public à la jeune poésie. Le dimanche, à onze heures et demie, réception au Salon du Meuble. A une heure, déjeuner offert par la Société. A deux heures et demie, séance d'étude.

♣ Bibliothèque de l'École des Hautes Etudes Commerciales

Liste d'ouvrages reçus au cours du dernier mois

Le Petit Bugey ou Bugey savoyard, Pierre Dagenais; *Politique extérieure des Etats-Unis, des lois de neutralité à la Conférence de Lima*, Alfred Max; *Le statut légal des travailleuses*, Bureau International du Travail; *De la nature de la richesse et de l'origine de la valeur*, Auguste Walras; *La technique des emprunts de la ville de Paris*, Jean Goubert; *Géographie des transports aériens*, Pierre Deffontaine et Louis Chavet; *Les cycles économiques aux Etats-Unis d'Amérique, de 1919 à 1932*, J. Tinbergen; *L'habitation urbaine et rurale*, Société des Nations; *Etude économique de la propriété industrielle*, Louis Le Grand; *Administration et financement des routes dans quinze pays*, Louis Delanney; *Union ou chaos? Proposition américaine en vue de réaliser une fédération des grandes démocraties*, C. K. Streit; *Recherches sur les principes mathématiques de la théorie des richesses*, Augustin Cournot; *La mine et l'usine; champs de bataille des guerres futures*, Eugène Prost; *Guerre ou blocus économique*, Georges Valois; *Traité des taxes à la production*, Emile Larguier; *Physique du Globe*, Ch.

VICHY-CELESTINS

PRÉVIENT ET SOULAGE RHUMATISME, GOUTTE, DYSPEPSIE ET INDIGESTION.
EAU DE TABLE FRAICHE ET DELICIEUSE

• CONSULTEZ VOTR MÉDECIN •

Maurain; *Sols et fondations*, Armand Mayer; *Vers une économie politique morale.*, Gaston Boivin et M. Bouvier-Ajam; *L'avenir des jeunes*, Pierre Chassé; *Introduction à la sociologie envisagée comme connaissance des faits sociaux par les causes*, André de Maday.

On remarque aussi: *The British Empire*, Royal Institute of International Affairs; *The Technique and Principles of Auditing*, Andrew Binnie et Brian Manning; *An Economic History of Europe Since 1750*, Wit Bowden et autres; *The Chicago Credit Market*, Melchior Paly; *The Economics of Chemical Industries*, E. H. Hempel; *Economic Principles of Transportation*, W. T. Jackman; *Investment Policies for Commercial Banks*, J. H. Wilkinson, Jr.; *Economic Planning in Corporative Portugal*, Freppel Cotta; *Vertical Intergration in the Textile Industries*, H. S. Davis et autres; *The House of Mitsui*, O. D. Russell.

Voici quelques-uns des 900 périodiques que la bibliothèque reçoit chaque mois et dont on catalogue les articles avec soin: *Economic Geography*, Worcester; *Le Mois*, Paris; *American Exporter*, New-York; *Orientalion Economique et Financière*, Paris; *L'Actualité Economique*, Montréal; *Chimie et Industrie*, Paris; *Revue d'Economie Politique*, Paris; *Bulletin des Renseignements Commerciaux*, Ottawa; *Canadian Chemistry and Process Industries*, Toronto; *Banking*, New-York.

On trouve en outre à la bibliothèque un grand nombre d'annuaires, d'encyclopédies et de guides commerciaux.

La bibliothèque est située au numéro 530 est, rue La-gauchetière. Le public y est admis tous les jours, de 9 heures du matin à 10 heures du soir. Le samedi: fermeture à 5 heures. Seules les personnes qui résident dans la région de Montréal peuvent emporter des volumes à domicile, après avoir versé le dépôt requis. L'entrée de la bibliothèque est libre.

≠ **Témoignage polonais**

Sous les auspices de l'A. C. F. A. S., et de la Société des Ecrivains canadien, M. Ligmunt Nowakowski membre du Conseil national polonais, a fait une conférence, le mardi, 7 mai. Cette conférence sur "*La Pologne en défense de la culture*", a eu lieu dans l'Amphithéâtre du Jardin Botanique, 4101 est, rue Sherbrooke.

≠ **Les Anciens des H.E.C.**

Les Anciens de l'Ecole de Hautes Etudes Commerciales ont eu leur banquet annuel, au Cercle Universitaire, le samedi, 4 mai. Plusieurs centaines de diplômés ont répondu à l'appel de leur Association, dont le président est M. Anatole Désy. Ce dîner marqua le trentième anniversaire de l'Ecole. Selon la tradition, la promotion 1940 coudoyait les aînés des promotions antérieures. Le corps professoral, groupé autour du directeur de l'Ecole, avait invité des représentants du monde des affaires.

A l'issue du dîner, il y eut plusieurs allocutions. Nous donnons dans l'*Action universitaire* de mai le texte du discours prononcé par M. Esdras Minville, directeur de l'Ecole.

Tél. CH. 0560

AU PETIT BLANC

Restaurant français
Léo Vallée, Prop.

Spécialités: Tartes, Patates Frites, Poulets Rôtis
Livraison à domicile 960, rue Rachel Est

Gaston LeBlanc
Président

Roland Lepage
Vice-Président

O. LEBLANC & FILS Ltée

Assurance Générale

266, Notre-Dame Ouest

MONTREAL

Spécialités:
Examen de la vue
Verres Correcteurs

Téléphone: HA. 5544

A. PHANEUF — A. MESSIER

OPTOMETRISTES-OPTICIENS

1767, RUE SAINT-DENIS

MONTREAL

(Tout près de la rue Ontario)

MONTREAL

QUEBEC

LARUE & TRUDEL, C.A.

Comptables Agréés

Ch. 525, 132, Rue St-Jacques Ouest — HARBOUR 4295

Toujours frais

TÉL. EL. 4877

D E N Y S E

BONBONS CHOCOLATS

Minuscules et de haute qualité

Livraison dans toute la ville

4909, rue Sherbrooke Ouest

Près de Claremont

Résidence: CLairval 5041

E. LEFRANÇOIS

Mécanicien du Garage Marois

Débossage et peinture

Depuis 17 ans au service du public dans l'Est

3940, RUE ADAM

TEL. FR. 5620

TEL. YORK 7176-7177

THÉO. LAMY

Assurances Générales

5011, AVE VERDUN

VERDUN

Clairval 8331

THÉO. LAMARRE

Peintre-Décorateur — Réparation d'enduit

Planchers rabotés et vernis

3047, AVE MERCIER

MONTREAL

CHEZ LES ANCIENS



Nos félicitations au Dr L.-C. Simard, qui vient d'être élu membre de la Société Royale du Canada, (Section 5). Le Docteur Simard, premier vice-président de l'A. G.D.U.M., est professeur à la Faculté de Médecine de l'Université de Montréal.

La Fête des Anciens

Cette année, la cinquième fête annuelle des Anciens de l'Université de Montréal, aura lieu, le samedi, premier juin.

Au déjeuner que l'A.G.D.U.M. organise, au Cercle Universitaire, l'hôte d'honneur de l'Association sera l'honorable Adélarde Godbout, premier ministre de la province. Le premier ministre a accepté l'invitation que lui faisait notre président, Me Arthur Vallée; il assistera au déjeuner du premier juin afin de témoigner de sa sympathie envers l'A.G.D.U.M. et de notre *Alma Mater*. Nous comptons sur la présence de plusieurs centaines d'Anciens. Le prix du billet est fixé à deux dollars et l'on peut s'en procurer auprès des représentants des facultés et écoles dont la liste suit.

Première cinématographique au St-Denis

Le samedi, à onze heures, sous les auspices de France-Film, les Anciens et leurs amis sont invités à une première cinématographique de haute valeur artistique. Ils verront alors deux primeurs françaises d'actualité: *Le paradis perdu* et *Eux et nous* (Les Allemands et les Alliés).

Le prix du billet: cinquante cents. Les billets sont vendus par les délégués des associations et doivent être échangés au cinéma Saint-Denis, pour les billets réservés. Pour l'une et l'autre manifestation, les Anciens

sont priés de faire diligence. Ils comprendront qu'il nous faut limiter le nombre des convives à la capacité de la Salle des banquets du Cercle. Quant à la représentation cinématographique, nous sommes assurés de remplir le vaste théâtre Saint-Denis, mais les meilleurs billets seront distribués aux premiers acheteurs.

Comité de la vente des billets:

Président du Comité, Gérard Parizeau.

Membres du comité: *Théologie*, Abbé Lussier, 1571, Parc Lafontaine; *Droit et notariat*, Jacques Perreault, 511, Place d'Armes; *médecine*, Jean Saucier, 1414, rue Drummond; *Philosophie*, Mlle Juliette Chabot, Bibliothèque Municipale de Montréal; *Lettres*, René Guénette, Commission Scolaire, 117 ouest, rue Ste-Catherine; *Pharmacie*, R. Dagenais, 6087, Blvd Monk; *Chirurgie dentaire*, Dr E.-J. Vinet, 362 est, Blvd St-Joseph; *Sciences sociales*, Jean-Marie Nadeau, 132 ouest, rue St-Jacques; *Institut agricole d'Oka*, Fernand Corminboeuf, Oka, Qué; *Hautes Etudes Commerciales*, Gérard Parizeau, 84 ouest, rue Notre-Dame; *Optométrie*, J.-A. Messier, 1767, rue St-Denis; *Médecine vétérinaire*, Dr Geo. Rajotte, 5803, rue Boileau; *Hygiène sociale*, Mlle Marchesseault, *Ecole d'hygiène sociale*, Avenue Maplewood; *Ecole Polytechnique*, M. Gaudfroy, 1430, rue St-Denis, Université de Montréal, M. Casaubon.

Elections du Barreau

Au scrutin qui a suivi l'assemblée annuelle du Barreau de Montréal, le premier mai, Me André Montpetit a été élu secrétaire, et Mes Aldéric Laurendeau, Geo.-S. MacFadden, Antoine Garneau et T.-P. Howard ont été élus conseillers.

Dans la matinée, on avait élu par acclamation Me Francis Fauteux bâtonnier; Me Warwick-F. Chipman, trésorier et Me Camille de Martigny, de Sainte-Thérèse, conseiller rural.

Aux Trois-Rivières

Me Léon Lamothe a été élu bâtonnier des Trois-Rivières, en remplacement de Me Louis Durand, qui a été nommé délégué. Me Jean-Marie Bureau a été nommé syndic, tandis que Me Pierre Lemire a été élu secrétaire. Mes H.-Jules Biron, Robert Trudel et Joseph Lafond ont été nommés conseillers.

Cherrier 9401

LE PETIT VITRAIL.

Décoration d'intérieur

FLORIAN CAIN

Rembourreur en Général

4208, Ste-Catherine Est

MONTREAL

Tél. DO. 3721

GARAGE

GARAGE A. MAROIS

Troubles Electriques — Storage — Lavage
Duco — Soudure — Réparations
Débossage — Gazoline — Huiles — Graissage
Service de Freins

5873, Des Ecoles — Près Blvd Rosemont

Tél. Calumet 4824 7492 Ave Bloomfield

Mme Dolorès LeBlond, gérante

Corsetière diplômée (Spencer)

Corset-support, ceinture abdominale,

Ptose de l'estomac, des reins, etc.

REPRESENTANTES DEMANDEES

MONTREAL

Bedford

Me Anatole Gaudet, c.r., de Farnham, a été élu bâtonnier du Barreau du district de Bedford à l'assemblée annuelle. Les autres officiers sont: MM. P.-E. Delaney, de Granby, syndic; Georges Desranleau, de Waterloo, trésorier; Georges Durault, de Granby, secrétaire.

Richelieu

Les membres du Barreau de Richelieu ont tenu le 1er mai, leur dixième réunion annuelle pour l'élection du conseil de leur section. Cette élection a donné le résultat suivant: Me Ludger Codebeck, c.r., de Valleyfield, succède à Me Aimé Chassé, c.r., de Sorel. Syndic: Me P.-N. Pontbriand, c.r., de Sorel trésorier: Me Victor Chabot, c. r., de Saint-Hyacinthe; secrétaire, Me Alcide Côté, de St-Jean; conseillers: Mes Ivan Sabourin, c.r., de Saint-Jean et Jacques Bousquet, de Saint-Hyacinthe.

CONSEILS AUX JEUNES

(SUITE DE LA PAGE 8)

crois bien qu'en aucune circonstance le cliché fameux du "tournant de l'histoire" ne s'est appliqué avec plus d'à propos. Chez nous même de difficiles problèmes sollicitent depuis longtemps notre attention que l'instabilité générale ne peut qu'aggraver encore. Nous avons donc grand besoin d'hommes forts au sens que j'ai défini il y a un instant, d'hommes d'intelligence et de caractère, de science et de conscience, qui sachent se hausser au niveau des exigences de notre temps et faire front avec courage de tous les côtés à la fois.

Messieurs, je souhaite que vous soyez tous de ces hommes-là. L'homme à la fin est l'artisan de sa propre destinée. Le tout est qu'il consente à y mettre le prix.

Esdras MINVILLE

L'INSTITUTION
QUI PRATIQUE
LE CULTÉ
DES DÉFUNTS

La Société Coopérative

des
Frais Funéraires

302 EST, RUE SAINTE-CATHERINE - MONTRÉAL

PLATEAU 7-9 11

CEUX QUI S'EN VONT

LE DR D. LADOUCEUR

Le Dr Daniel Ladouceur, de Sainte-Geneviève de Pierrefonds, est décédé samedi le 11 mai, à l'Hôtel-Dieu de Montréal, après une courte maladie. Il était âgé de 73 ans. Le défunt était bien connu dans les milieux politiques.

Lui survivent sa femme née Charbonneau (Albina), et une soeur, Mlle Ladouceur, de Sainte-Geneviève, ainsi que de nombreux neveux et nièces, parmi lesquels Me Jean Martineau, de Montréal.

Les funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale de Sainte-Geneviève.

HORMISDAS LEGAULT

Le Dr Hormisdas Legault, de St-André d'Argenteuil, est décédé le 2 mai, à l'âge de 82 ans, à la suite d'une courte maladie. Le défunt avait fait ses études au séminaire de Sainte-Thérèse, puis à l'Université de Montréal. Il pratiqua la médecine à Saint-André pendant 43 ans. Maire de Saint-André à plusieurs reprises, il s'intéressa aux questions scolaires à titre de secrétaire.

Outre sa femme, née Cadot, (Ernestine), survivent au défunt, le Dr Legault, son frère, M. Benjamin Legault, de Saint-André, son beau-frère, M. l'abbé Cadot, curé de Saint-Anne-des-Plaines, ses belles-soeurs, Mme Benjamin Legault et Mme J.-E. Lacombe, et plusieurs neveux et nièces.

Les funérailles ont eu lieu lundi, 6 mai, à l'église paroissiale de Saint-André d'Argenteuil.

Dr L.-P. DORVAL

Le Dr Louis-Philippe Dorval est décédé subitement, chez lui, à la suite d'une indigestion aigüe à 61 ans.

Le Dr Dorval naquit à Joliette en 1880. Il fit ses études classiques au collège de l'Assomption. En 1903, il obtenait de l'Université Laval de Montréal son diplôme de médecine. Il suivit également un cours post-universitaire, à l'Université de Rome.

Le Dr Dorval a toujours suivi de très près les intérêts de sa profession. Il aida à la fondation de la Société Médicale de la province. Ancien président du Collège des médecins, il en était le secrétaire depuis 1932.

Il collaborait en outre à "L'Action Médicale".

Lui survivent: sa femme, née Guertin (Berthe), deux filles Jeannine et Marielle, deux frères, le curé Dorval, de Verchères, et Georges Dorval, organiste à Chambly.

JEAN RAJOTTE

Un ancien du Séminaire de Saint-Hyacinthe, le Dr Jean Rajotte, est décédé ces jours derniers à Montréal, à l'hôpital Saint-Luc. Il était âgé de 33 ans et 2 mois. Il était célibataire. Après ses études classiques au Séminaire de Saint-Hyacinthe, il avait fait ses études médicales à l'Université de Montréal, puis s'était spécialisé pendant trois ans en chirurgie. Il s'était établi finalement à Sorel, où demeuraient ses parents, en 1936. Outre ses père et mère, M. et Mme J.-E. Rajotte, de Sorel, il laisse quatre frères et une soeur, MM. Gustave, Bernard, François et Alfred Rajotte, Mlle Marthe Rajotte. Les funérailles ont eu lieu à Sorel.

Wilbank 8955

JULES LACOMBE, Enregistré

Maitres-fourreurs membres de l'Association des maitres-fourreurs canadiens

FOURRURES

Confection, réparations, transformations, entreposage

3705 ouest, rue Notre-Dame, angle Bourget

St-Henri

MONTREAL

Tél. CALUMET 2485

ROUSSEAU & HENAULT

GLACIERES — COMPTOIRS

Fixtures de magasin neuves ou usagées de tous genres

Vitres d'Auto de tous genres

Spécialité: Formica et Maronite

Yachts sur commande

310 BEAUBIEN E.

MONTREAL

STIEN, gastronome

Toujours

au 505, rue Dorchester est, Montréal

Plateau: 0708

Harbour: 074

Tél. AMHERST 1910

FERNAND SIMETIN

Marchand-Tailleur

4037 EST, RUE STE-CATHERINE

MONTREAL

Hommages d'un ancien

ENCOURAGEONS LES NOTRES

H. O. VIAU

AMEUBLEMENTS DE TOUTES SORTES

Tout acheteur mentionnant avoir lu cette annonce aura droit à un escompte spécial de 10%.

GRANDE FACILITE DE PAIEMENTS

4270, ST-JACQUES O.

WE-2142



Ha. 7668

OSCAR LOISELLE & CIE

Habits de bureau, jaquettes et blouses
pour

Médecins, Dentistes, Pharmaciens

209 est, rue Sainte-Catherine

MONTREAL

Wellington 2400

L. P. THIBAUT

Manufacturier de langues marinées

Huitres fraîches

4059, St-Antoine

MONTREAL

CE QUE LES ANCIENS

écrivent...

Assurances:

PARADIS (Paul): "La situation économique au Canada", *Assurances*, Se année No 1, p. 1.

LALANDE (Léon): "Des déclarations et réticences en matière d'assurance contre l'incendie". *Assurances* Se année No. 1, P. 7.

NADEAU (L.): "De la protection par extincteurs automatiques". *Assurances* Se année, No. 1, P. 15.

DANSEREAU (Dollard): "Le billet de dépôt en assurance mutuelle." *Assurances*, Se année, No. 1, P. 35.

Educations:

GUENETTE (René): "Sur les pas de M. Edouard Montpetit". *L'école Canadienne*, XVe année, No. 9, p. 386.

POULIN (Père Antonio) s.j. "L'art d'intéresser (suite)". *L'école Canadienne* XVe année, No. 9, p. 393.

HEBERT (Dr. Amherst): "La mastication". *L'école Canadienne*, XVe année, No. 9, P. 398.

Génie sanitaire:

CYR (René): "Les raccordements dans l'approvisionnement d'eau". *Bulletin Sanitaire*, No. 1, Vo. 36, janvier 1936, P. 1-12.

CYR (René): "Proposed waterworks undertakings in 'Quebec'". *Engineering and contracts record*, No. 14, Vol. 50, April 1st 1936, P. 275-279.

CYR (René): "Activities of the Quebec Provincial Bureau of Health". *Canadian Engineers*, No. 3, Vo. 71, July 21, 1936, P. 9-10.

CYR (René): "Prospects of waterworks constructions in P. Q. 1". *Engineering and contracts record* No. 68, Vol. 50, April 14, 1937, P. 38. 2 (En français), *Constructeurs du Québec*, No. 5, Vol. XII, Mai 1937, P. 7-9.

Géographie:

BROUILLETTE (Benoit): "L'enseignement de la géographie." *Revue Dominicaine*, avril 1940, p. 171.

Musiques

LABARRE (Mme Nadia): "Ravel — 1". *Revue Dominicaine*, avril 1940, p. 194.

Linguistique:

ROUSSEAU (Jacques): "Nouvelles additions au 'Glossaire du Parler français'". *Le Canada français*, Vol. 27, 474-497, janvier 1940.

Littérature:

GINGRAS (l'abbé Jules-Bernard): "Quand je prends conscience du présent". *Revue de l'Université d'Ottawa*, Vol. X, No. 2, P. 144.

CHARTIER (Mgr Emile): "Ornements du style ou style figuré". *Revue de l'Université d'Ottawa*, Vol. X, No. 2, P. 17ES.

Médecine:

LAMOUREUX (Joseph): "Trois-Rivières: Siège du prochain Congrès". *L'Union Médicale du Canada*, Tome 69, No. 4, P. 349.

LALUMIERE, (Auguste): "Pourquoi l'estomac ne se dirige-t-il pas lui-même". *L'Union Médicale du Canada*, Tome 69, No. 4, P. 351.

MARIN (Albéric): "La granulopénie maligne (suite)". *L'Union Médicale du Canada*, Tome 69, No. 4, P. 359.

LEFRANÇOIS (Charles): "Kyste crai du pancréas. Extirpation totale." *L'Union Médicale du Canada*, Tome 69, No. 4, P. 359.

PANNETON (Philippe): "Lésion curieuse du fond d'oeil". *L'Union Médicale du Canada*, Tome 69, No. 4, P. 373.

BERTRAND (Albert): "Considérations sur le diagnostic bactériologique de l'infection gonococcique". *L'Union Médicale*, Tome 69, No. 4, P. 377.

SYLVESTRE (Lucien): "Méthode actuelles de traitement de la blennorrhagie chez l'homme". *L'Union Médicale du Canada*, Tome 69, No. 4, p. 382.

SIMARD (Raymond): "Méthodes actuelles de traitement de la blennorrhagie chez la femme". *L'Union Médicale du Canada*, Tome 69, No. 4, P. 386.

GARIEPY (L. Henri) et RIOPEL (Paul): "Une nouvelle technique de recherche des sucres urinaires". *L'Union Médicale du Canada*, Tome 69, No. 4, P. 391.

SAUCIER (Jean): "On traite maintenant la schizophrénie par les inhalations d'azote". *L'Union Médicale du Canada*, Tome 69, No. 4, P. 393.

FAUTEUX (Mercier) "Chirurgie et guerre". *L'Union Médicale du Canada*, Tome 69, No. 4, P. 394.

BAUDOIN (Joseph): "La vaccination antituberculeuse au B.C.G.". *L'Union Médicale du Canada*, Tome 69, No. 4, P. 396.

LE SAGE (Albert) "Hémophile — Hémogénie". *L'Union Médicale du Canada*, Tome 69, No. 4, P. 400.

Sciences commerciales:

GIRARD (Jean): "Les industries Manufacturières de la Province de Québec". *Le Bulletin de la Chambre de Commerce du district de Montréal et de la section des jeunes*, 42ième année, 4ième numéro, P. 5.

GUAY (Horace): "Alfred H. Paradis". *Le Bulletin de la Chambre de Commerce du district de Montréal et de la section des jeunes*. 42ième année, 4ième numéro, P. 7.

FOREST (J. P.): "Montreal — Toronto". *Le Bulletin de la Chambre de Commerce du district de Montréal et de la section des jeunes*, 42ième année, 4ième numéro, P. 9.

LE SAGE (André): "L'hiver ferme tard cette année." *Le Bulletin de la Chambre de Commerce du district de Montréal et de la section des jeunes*, 42ième année, 4ième numéro, P. 19.

Tourisme:

CLAVER (Jean): "Tourisme". *Le Bulletin de la Chambre de Commerce du district de Montréal et de la section des jeunes*, 42ième année, 4ième numéro, P. 21.

Sciences naturelles:

GAUVREAU (Mlle Marcelle): "Les sciences naturelles et les enfants". *Revue Dominicaine*, mai 1940, P. 229.

Sciences:

ROUSSEAU (Jacques): "Le Docteur J. A. Crevier, médecin et naturaliste (1824-1889)". *Extrait des Annales de L'AC-FAS*, Vol. 6, 1940, 87 PP.

Sciences commerciales:

BARBEAU (Victor): "Le coopératisme". *L'Actualité économique*, 16ième année, Vol. 1, No. 1, P. 1.

LANGLOIS (Georges): "La coopération en Finlande". *L'Actualité économique*, 16ième année, Vol. 1, P. 1.

THERIEN (Eugène): "La location des immeubles". *L'Actualité économique*, 16ième année, Vol. 1, No. 1, P. 54.

Technique:

AYOTTE (Alfred): "Le Bonhomme Franklin imprimeur, directeur postal et diplomate". *Technique*, Vol. XV, no. 4, p. 225.

ROBIC (Raymond A.): "La Corporation des Techniciens de la province de Québec". *Technique*, Vol. XV, No. 4, P. 235.

PILLIERE (Léon): "La linogravure". *Technique*, Vol. XV, No. 4, P. 242.

GAGNON (Maurice): "La peinture moderne". *Technique*, Vol. XV, No. 4, P. 249.

GIBEAU (P. L.): "Histoire du Manuscrit". *Technique*, Vol. XV, No. 4, p. 262.

FAUTEUX (Aegidius): "L'Imprimerie au Canada". *Technique*, Vol. XV, No. 4, P. 273.

DELORME (Jean): "Premier convetum des anciens de l'Ecole Technique de Montréal". *Technique*, Vol. XV, No. 4, P. 289.

DOLLO (Adolphe): "L'enseignement de la géométrie". *Technique*, Vol. XV, No. 1, P. 1.

GIBEAU (P. L.): "Langue française et anglaise — deux cousines". *Technique*, Vol. XV, No. 1, P. 11.

TURCOT (Conrad): "Au sujet de tabac jeune". *Technique*, Vol. XV, No. 1, P. 22.

LEFEBVRE (Roch): "Observation sur la typographie française et anglaise". *Technique*, Vol. XV, No. 1, P. 46.

Pâte dentifrice

SANIDEN

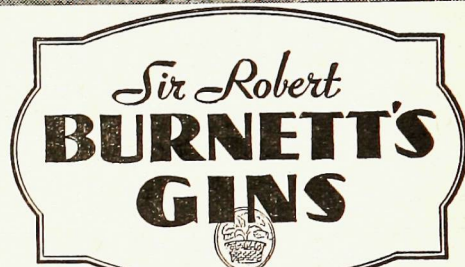
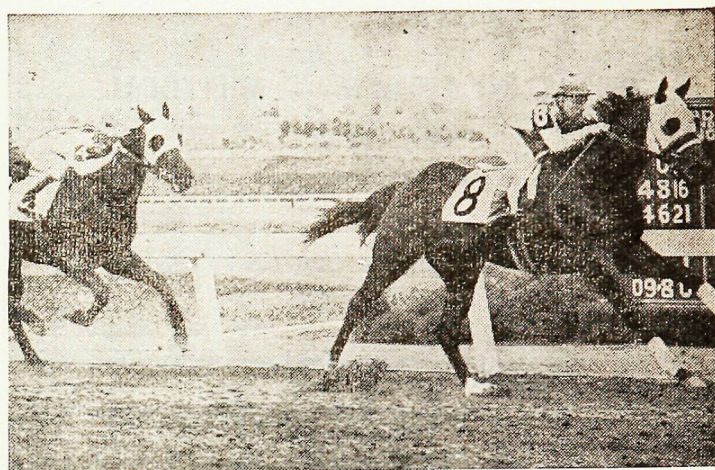
Nettoie

Blanchit

Aseptise

LABORATOIRE NADEAU LIMITÉE
Montréal

A ça de mieux!



LONDON DRY GIN WHITE SATIN GIN
25 ounces 26 ounces
40 ounces 40 ounces

Distillés et embouteillés par Distillers Corporation Limited, Montréal

Armand Sicotte & Fils

Ingénieurs-Constructeurs

1906 VAN HORNE,

MONTREAL



Dominion Technical Institute of Aviation Curriculum

Ajustage Mécanique
Montage Aéronautique
Soudure Navigation et Météorologie
Cours d'administration

“SERVEZ VOTRE PAYS EN CONSTRUI-
SANT DES AVIONS MEILLEURS ET PLUS
RAPIDES”.

3035 SAINT-ANTOINE — MONTRÉAL
WI. 9797

“Pionnier au Canada dans l'enseignement
aéronautique”.

Le Sun Trust, Limitée

MONTRÉAL — QUÉBEC

Exécuteur Testamentaire — Fiduciaire —
Administrateur

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Arthur Vallée, C.R. président
Joseph Simard vice-président
Albert Hudon “ “
J.-A. Brillant “ “
Charles Delagrave, N.P., M.P.P.
Marius Dufresne
Lt.-Col. Hon. R. Grothé, C.L.
J.-C. Hébert, N.P.
J.-Edouard Labelle, C.R.
Hon. Lucien Moraud, sénateur
Eugène Poirier, N.P.

DIRECTION

Hervé Prévost directeur général
Gérard Favreau secrétaire
J.-Hébert Chrétien gérant à Québec

Quelques livres

La crypte des Capucins

Roman par Joseph Roth, Traduit de l'allemand par Mme Blanche Gidon. Pn volume (collection *Feux croisés*). In-16. Prix : 20 fr. En vente à la Librairie Plon, 8, rue Garancière, Paris, 6e, et dans toutes les bonnes librairies.

Voici le dernier roman du grand écrivain autrichien mort à Paris le printemps passé. Les nombreux lecteurs qui ont aimé *La Marche de Radetzky* retrouveront, dans *La Crypte des capucins*, les qualités éminemment typiques de l'auteur : ce lyrisme captivant qui entoure êtres et choses d'un halo mystérieux et cette lucidité qui lui permet de nous décrire impartialement, on pourrait presque dire impitoyablement, la mort de la monarchie austro-hongroise et l'agonie de la Vienne républicaine.

Ici le romancier rejoint l'historien car, par l'intermédiaire de ses personnages, Joseph Roth nous dévoile les raisons psychologiques et profondes qui, pour le malheur du monde, conduisirent à l'abandon de l'idée autrichienne.

Disons encore que Joseph Roth n'a pas voulu mourir avant d'avoir terminé ce roman qu'il considérait comme son testament artistique. Il est impossible désormais de parler intelligemment de l'Autriche sans avoir lu ce témoignage subtil, étrange et lyrique qui s'appelle *La Crypte des capucins*.

L'allée couverte de Tressé

par V. C. Collum. Compte-rendu de l'exploration d'un monument mégalithique de l'âge de fer, caractérisé par une sépulture et par des pierres sculptées et renfermant de nombreux vases, à Tressé près de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), entreprise en 1931 par Sir Robert MOND, pour le propriétaire, M. le Baron Sruouf, et dirigée et rapportée par V.-C. Collum. Illustré par 30 planches et 23 figures, avec une introduction par Robert L. Mond. Un vol. in-4 couronne 100 fr. Librairie Ernest Leroux, 108 Boul. St-Germain, Paris, 6.

Cet ouvrage sera l'occasion d'une polémique aussi passionnée que celle inspirée par les fouilles de Glozel, patronnées en 1926 par Salomon Reinach. Là, on avait attaqué Miss Dorothy Garrod, archéologue anglaise très expérimentée, choisie par Sir Robert Mond pour exécuter des fouilles importantes à Gilraltar et en Palestine. Le temps lui a donné raison. Ici, on attaque Miss Collum, directrice des fouilles entreprises par Sir Robert Mond à Tressé. Elle a démontré, contre toute tradition, qu'une allée couverte mégalithique armoricaine, fameuse par ses pierres sculptées en doubles paires de seins humains en relief, pourrait être de l'âge de fer.

L'avenir justifiera-t-il l'hypothèse de Miss Collum, aussi hardie que celle de Miss Garrod quand elle contredit Salomon Reinach? D'après elle, le monument de Tressé ne serait pas une exception, mais tous les monuments, mégalithiques français, au lieu de dater de 3,000 avant notre ère, auraient été construits pendant l'époque gauloise. Miss Collum prétend que le mélange habituel d'objets votifs en pierre et en poterie faite à la main, et de restes d'autres objets votifs gaulois, s'explique par l'état économique et social de la partie occidentale d'un continent jusque là habité exclusivement par des primitifs, et venant d'être envahi par des tributs gauloises, peuple jouissant d'une civilisation beaucoup plus avancée et pratiquant un culte religieux orientalisant assez évolué.

Le compte-rendu résumé des fouilles Mond à Tressé fut déjà une des “sensations” du Congrès international à Londres en août 1932. En octobre, les fouilles Mond dans l'île de Guernesey, toujours dirigées par Miss Collum, démontraient que la chambre néolithique classique du Déhus, avec sa table fortement incisée en dessous d'un masque d'homme, mas de style celtique, date, elle aussi, de la période romaine et provenait de l'occupation gauloise-armoricaine des îles de la Manche.

Quelques fouilles systématiques et scientifiques, rapportées minutieusement, valent plus de cent livres sommaires inspirés par les résumés d'explorations anciennes et superficielles. L'ouvrage *L'Allée Couverte de Tressé* est un document indispensable à tout archéologue et historien français. La nouvelle théorie du développement de la figuration monstrueuse, type “Diane d'Ephèse”, engendrée par l'étude comparative des pierres sculptées de Tressé et de la figurine Todot, à six seins appartenant à M. Baudot, de Dijon intéressera, aussi tout étudiant préoccupé de l'histoire de l'art païen.

De la justice politique

Notes sur la présente guerre par Jacques Maritain. En vente à la Librairie Plon, 8, rue Garancière, Paris 6e, et dans toutes les bonnes librairies.

Voici le premier cahier de "Présences" qui ait traité à la guerre. Pour sortir du désordre et de l'inquiétude où est plongé le monde, il apparaît chaque jour plus certain que les solutions exclusivement politiques, sociales ou économiques, sont insuffisantes. Rien ne sera valable, parmi tant d'efforts accomplis, si d'abord on n'affirme pas l'homme dans sa liberté, dans sa réalité, dans sa responsabilité. Au monde nouveau qui naîtra de nos ruines, il faut un homme nouveau. De tels principes sont plus que jamais véridiques et la guerre, dans la terrible dénudation des âmes et des esprits, qui est son oeuvre, aidera à les faire triompher.

Les cahiers de guerre de "présences" ont un double dessein : travailler toujours à l'élaboration de l'humanisme nouveau. Faire application de ses principes aux faits qui nous sollicitent. Ce double dessein est à la base des réflexions de M. Jacques Maritain qu'on trouvera dans ce livre.

Le grand philosophe catholique rappelle ici les hautes vérités morales dont l'abandon a causé la ruine de notre monde : au machiavélisme des soi-disant "réalistes" il offre les lois de la justice qui, en politique, sont, en fin de compte, les seules valables et les seules fécondes. Il en fait l'application au futur de l'Europe en posant les conditions de toute conception fédérale.

Il rappelle que rien ne sera accompli tant qu'un effort de rénovation morale n'aura pas été entrepris.

Ainsi ceux qui suivent "Présences" retrouveront-ils dans ce cahier le double souci de "présence à soi" et de "présence au monde" qui n'a cessé de les dominer.

Verlaine

par Francis Carco, de l'Académie Goncourt, Editions de la Nouvelle Revue Critique, 12, rue Chanoinesse, Paris, 1939, Ouvrage en vente à la Librairie Déom, 1247 rue Saint-Denis, Montréal.

Tous ceux qui connaissent l'art de Francis Carco, sont assurés de trouver en cet ouvrage la manifestation des talents de l'auteur, de *Bohème d'Artiste*. S'il est vrai qu'un biographe peut, à l'aide des documents, pénétrer dans la vie de son héros, les trucs de métier se décèlent toujours. En revanche, qu'entre le sujet et l'auteur il y ait affinité intellectuelle et parenté poétique, l'ouvrage rendra un son tout autre. Il existe plusieurs biographies de Verlaine. Cependant, aucune ne ressuscite la vie de l'auteur de *Sagesse* avec autant de relief et d'allant.

L'on sait — ou plutôt l'on ne sait que fort mal — grâce aux manuels, la vie de Verlaine. Ils étalent ses misères, son ivrognerie, ses vices. A son nom, ils assoient celui de Rimbaud. La morale dont on les juge tous deux est extrêmement sévère. Il importe de juger, mais, quand il s'agit d'un artiste, encore importe-t-il, de faire voir ce que le mal apporte accidentellement au génie. Le mal rend le génie instable, et l'empêche d'ouvrir les ailes d'un vol soutenu. Quand il ne tarit pas le talent — que d'exemples montrant que cela arrive — ils lui donne un accent d'humanité extrêmement précieuse. La vie de Verlaine en est la preuve indéniable.

Francis Carco, contrairement à bien de biographes de Verlaine n'a point omis les dernières années du poète. Elles ont leur importance, car, sans ces années de souffrance, il manquerait à Verlaine d'avoir, selon le mot de Kipling "payé le prix" de son passage sur terre. Carco interprétant ses ultimes années, rappelle qu'on trouva en sa chambre jusqu'aux plus humbles ustensiles dorés par Verlaine au pinceau. Cela fait penser au goût du Moyen Âge très vif chez Verlaine et qui le rapproche de Villon "chétif escholier". Les "grandes routes du moyen âge, pleines de potences et de chapelles" chantées par le poète, le poète n'en guère connu d'autres durant son existence. Même après sa mort Verlaine a été victime du plus cruel malentendu : il n'a été si grand qu'en raison des malheurs qu'il avait provoqués mais qu'il a supportés, humblement, jusqu'au bout. Par amour de la poésie, il a gâché sa vie. Il a, en même temps, rendu plus poignant le sort des hommes qui, de Villon à Bauedelaire, ont joué bravement le jeu, quelles qu'en fussent les conséquences. Il a été faible. Faiblesse excusable, si l'on note sa première éducation et sa laideur. Sa disgrâce physique, les premiers contacts avec la vie l'ont conduit, par refoulements, à se composer une attitude. Ce faible a fourni tout l'effort requis pour maintenir constante cette attitude. Puis, l'erreur de son mariage l'a conduit aux suprêmes abjections. "La bonne chason" nous fait deviner le mal qui fut le sien. Ses relations avec Rimbaud et la mort de Stéphanie permettent à ses détracteurs de grossir ses tares. En lutte avec les horribles créatures qui l'ont avili et dégradé, Verlaine a essayé de remplacer l'absente. Chez le vieil artiste, le génie n'étant que l'enfance retrouvée, le génie de Verlaine se laisse comprendre ; il est fait de franchise, de fraîcheur, de spontanéité.

Hermas BASTIEN

Tél. CRescent 6330

CIE CANADIENNE DE CARRELAGES Ltée

(Anciennement L. Joly-CGCB & Cie Ltée)

Entrepreneurs : Tuile-Marbre-Terrazzo, etc.

37, JEAN-TALON OUEST

MONTREAL

DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE

QUILLET

Maison du livre français

1750, RUE SAINT-DENIS

MONTREAL

Wilson et Lafleur (limitée)

Littérature — Histoire

Reliure de Luxe — Droit — Médecine

10 ouest, rue Saint-Jacques

MONTREAL

Représentants de :

Société Hygienne Franco-Canadienne
Laboratoire Anglo-Canadien
Cie Chimique Rex

HArbour 5374

Les Produits Pharmaceutiques Sylvain Ltée

406 Est, rue Notre-Dame

MONTREAL

Hommages du

LABORATOIRE

L. & M. MAROIS

Spécialités et produits pharmaceutiques

643 ouest, rue Notre-Dame

MONTREAL

Dr L. P. NELLIGAN

Résidence: 241 MacDougall Ave
Cal. 3232 — OUTREMONT

Bureau: 4954 Ste-Catherine Est
CI 7347 — MONTREAL

Dr ALBERT COMTOIS

Electro-radiologiste

410, OUEST, RUE SHERBROOKE

MONTREAL

Professor W.H. Atherton invites visits to the

WATERFRONT HISTORICAL MUSEUM of "OLD MONTREAL"

(on the site of Ville-Marie)

c/o Catholic Sailors' Club 329 Common St.
Sailor Concerts every Wednesday at 8.15 P.M.
Sailor Mass every Sunday at 10 A.M.
Outremont Cars down McGill pass the door.

Tel. MARquette 4834

J. B. CASELLES

PÂTISSERIES FRANÇAISES

Spécialités:
Gâteaux de Noces et de Fantaisies
SERVICE de LIVRAISON
jusqu'à 7 hres p.m.
3422, rue St-Denis Près Sherbrooke



SAVON MAJESTIC

Ltée

A. D. Roy, président
Nettoyeur Main "Majestic"
"House Friend"
Savon en Poudre "Majestic"
1853, rue Moreau MONTREAL

HA. 8775

DORURE — ARGENTURE

J. HENRI ACHIM

987, BLVD ST-LAURENT
Pour la réparation de coutellerie, argenterie
de table, outils de médecins, etc.,
25 années d'expérience
Plaqueur pendant 20 ans pour la maison
Henry Birks

Tél: DUpont 5737-5738 Etablie en 1915

PAUL CORBEIL

AMEUBLEMENT GENERAL

Un seul magasin

434 est, Boulevard CREMAZIE

FRontenac 4244

GASTON HINTON Ltée

Articles pour Hommes

3987, rue Ste-Catherine Est

FRontenac 1127

ALEX. FAUCHER

Manufacturier de fourrures

Fourrures de haute qualité

1272 Est, Ste-Catherine Près Visitation

Tél. FRontenac 0662

Mlle A. LA FLÈCHE

FLEURISTE

Ouvert le dimanche et tous les soirs

1256, Ontario Est Coin Beaudry
MONTREAL

AMherst 7633

P. PARADIS

La plus grande cordonnerie de l'Est
Réparations faites avec soin
Nous allons chercher et livrons chaussures
neuves et retours de manufactures
pour messieurs.
1277, Est, rue Ontario MONTREAL

Tél. Bureau: Talon 6329

The Italian Mosaic & Marble Co.

OF CANADA, LTD.

Nos spécialités:
Tuiles, Marbres, Terrazzo, Mosaïques
7717 Boulevard St-Laurent Montréal

HENRI-E. CÔTÉ

OPTOMETRISTE

Fl. 3311

6079, Boulevard Monk Montréal

DALIO

C'est dans "la Maison du Maltais, le film inspiré par le célèbre roman de Jean Vignaud, qu'on a revu Dalio. Le rôle frémissant et singulier de Matteo, le jeune portefaix de Sfax, emporté par son amour dans une terrible course, est sa plus belle victoire. Brave Dalio, il a bien mérité la veine qui lui tombe enfin sur les épaules; il l'a dans le passé, assez attendue. Chose curieuse, ce jeune artiste est attaché à l'oeuvre romantique de M. Vignaud puisque, après avoir eu un rôle dans "Sarati le Terrible", il en a un autre dans "la Maison du Maltais"; mais, cette fois, c'est un rôle de premier ordre, et Dalio représente un personnage de premier plan.

Le Maltais, c'est lui; c'est ce petit homme aux yeux inquiétants, à la chevelure sombre et ondulée, au visage plein d'ardeur contenue, faite de gouaille et d'amertume. On comprend que ces rôles de malchanceux, d'aventurier du monde méditerranéen lui aient été réservés; il est un type de là-bas, ou du moins on le prend pour tel quand on le voit pour la première fois, alors que, dans la réalité, il est un Parisien de Paname, un gars du cinquième arrondissement. Mais parmi ses ascendants, on découvrirait quelque pauvre diable né à Constantinople ou à Tunis, un descendant d'Algérien ou de Syrien...

En tout cas, dans le personnage de Matteo, il est impossible de mieux jouer le personnage d'un pauvre garçon déraciné, qui ne se trouve bien nulle part, qui est le jouet de ses rêves, que la vie roule comme un galet sous le flot; il est saisissant de vérité, de sincérité aussi. Car Dalio n'est pas de ces hommes qui croient que les ailettes leur tombent toutes rôties dans la bouche; il a eu la vie trop dure pour nourrir semblables illusions. Peu d'artïtes, en effet, ont attendu aussi longtemps la chance, et, aujourd'hui qu'elle est venue, Dalio a peine à y croire. Il se demande s'il n'est pas le jouet de quelque farce du destin. Il a vu tant de misères jusqu'à ces derniers temps.

Pourtant en dépit de ses épreuves et de ses déboires, il a l'air étonnamment jeune, comme les êtres qui n'ont jamais cessé d'espérer. Il est né au début de ce siècle; il n'en a pas l'air, malgré les coups du sort qui n'ont cessé pendant plus de trente ans de s'abattre sur lui. Car Dalio est une conquête récente du cinéma; avant lui il a fait une carrière dans les cabarets et au théâtre, carrière incertaine, mouvementée, qui pouvait mal finir avec cette sorte d'homme bien près à rouler dans le désespoir. Cependant il n'est pas un enfant de la balle, il a travaillé sérieusement; il a commencé par travailler au Conservatoire; mais la vie pressante et gagner son pain l'ont longtemps obligé à tous les rudes métiers. Aujourd'hui il a gagné sa place au soleil de l'écran.

France-Film

Tél: CHerrier 5286 Rés: FRontenac 9365

J.-E. ARCHAMBAULT

PLOMBERIE — CHAUFFAGE

4408, De La Roche MONTREAL

Tél. DUpont 5894

A. ARCHAMBAULT

Entrepreneur Plâtrier

8471, rue Henri-Julien MONTREAL

Bureau: CLairval 6644

J.-ALBERT TARDIF

Huile à Chauffage, à Lampe, à Moteur

Spécialiste

4996, rue Lafontaine MONTREAL

Tél. CHerrier 4215 1455 DUFRESNE

JOS. MALO ENRG.

Marchand de Glace

Propriétaire: SAM. LAMARRE

Rés: 1451 Dufresne

Examen de la Vue

Consultations: 10 a.m. à 6 p.m.
7 à 9 tous les soirs

ARTHUR CHAGNON

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

8136 St-Denis, (près Jarry) Montréal
Tél. DUpont 5176

HÔPITAL STE-THÉRÈSE

Maternité Privée Licenciée

Médecine — Chirurgie

Médecins au choix des malades

Gardes malades enregistrées

PRIX MODERES

4824, Saint-Denis LANcaster 1022
MONTREAL

Tél: WIlbank 0810

LA MAISON LARIVIÈRE

Marchands de Fourrures

SPECIALITE: Réparations de toutes sortes

3487, Notre-Dame Ouest MONTREAL

Près Rose-de-Lima

En haut de F. W. Woolworth Co. Ltd

FItzroy 1844

Rés: ELwood 0367

LORENZO GAULIN

PLOMBERIE-CHAUFFAGE

Service — Satisfaction

4424 ouest, Saint-Jacques Mont.éal

Tél. CALumet 7900

Soir: CA. 8125

ROYAL FLOWER SHOP

Camille Legaré, Prop.

Livraison n'importe où

Ouvert soir et dimanche

1259, Bernard Ouest Outremont

AMherst 8710

Notre devise: Satisfaction garantie

JOS. MORNEAU

Entrepreneur licencié en

Plomberie, Chauffage et Ferblanterie

Couvertures en Tôle et Gravois

2122-2124, rue Cartier MONTREAL

CINQUIÈME RÉUNION ANNUELLE DE L'A.G.D.U.M.

DÉJEUNER OFFERT

à

L'Honorable Adélard Godbout

Premier Ministre de la Province de Québec

PAR

l'Association générale des Diplômés de l'Université
de Montréal

LE SAMEDI, 1er JUIN, À 1 HRE P. M.

AU

CERCLE UNIVERSITAIRE

515 est, rue Sherbrooke

Billet: \$2.00

PREMIÈRE CINÉMATOGRAPHIQUE

Samedi, à 11 heures du soir

AU ST-DENIS

sous les auspices de France-Film

•
Deux primeurs françaises :

LE PARADIS PERDU

■ EUX ET NOUS ■

BILLET .50